LA PRESSE

CINQUIEME ANNEE—No. 219 MONTREAL, LUNDI 8 JUILLET 1889 UN CENTIN.

EDITION DE MIDI

CIRCULATION DE JUIN 15,545 Par JOUR

NOUVELLES DU MATIN

DEPECHES D'EUROPE

L'amiral Krantz menace de donner sa démission

Il lui faut 60,000,000 frs.

L'affaire Boulanger

Une opinion russe autorisée sur la situation européenne

Consultations franco-russes

Quel sera le successeur de Leon XIII ?

Fier langage de la Suisse

Séance tumultueuse à la chambre espagnole

6 ET 7 JUILLET

La marine française

L'amiral Krantz, ministre de la marine et des colonies, a demandé à la Chambre des députés un crédit supplémentaire de 60,000,000 francs pour la marine et a menace de donner sa démission si l'argent n'est pas voté.

La conspiration boulangiste

On dit, à Paris, qu'il est question de traduire le général Boulanger, le comte Dillon et M. Rochefort devant la Haute Cour de justice pour conspiration contre la sûreté de l'Etat.

Les journaux officieux de Paris nient qu'il existe le moindre dissentiment dans le cabinet au sujet du procès du général Boulanger et que M. Quesnay de Beaurepaire ait l'intention de donner sa démission.

La catastrophe de Saint-Etienne

Le nombre des victimes de l'explosion de feu grisou, à Saint-Etienne, est de 213. Dans ce chiffre sont compris les disparus qu'on n'a plus l'espoir de sauver.

Une dépêche plus récente annonce que les mineurs se sont mis en grève. Il n'y a pas eu de désordre cependant.

RUSSIE

La situation de l'Europe

Le *Journal de Saint-Pétersbourg* dit que l'ovation faite à M. Persianis, ambassadeur russe en Serbie, à l'occasion du sacre du roi, démontre que le peuple serbe apprécie l'intérêt que la Russie porte à son pays.

Le *Journal* dit aussi que le discours du comte Kalnoky devant les délégués à Vienne a eu l'effet de modérer le ton de la presse autrichienne, mais que la situation n'était pas plus alarmante lorsqu'il a été prononcé, que maintenant.

ALLEMAGNE

Français et Russes

La *Cruez Zeitung* affirme que les ministres de la guerre de Russie et de la France et le général Miribel tiennent chaque jour des conférences à Vichy.

Le même journal affirme aussi que le czar a protesté contre la continuation des travaux de fortifications que le gouvernement roumain a entrepris.

Paix à la Suisse

Le *Post*, de Berlin, dit que l'empereur Guillaume, lors de son passage à Stuttgart, a déclaré que les nouvelle mesures de police que la Suisse se propose d'adopter, sont suffisantes pour rencontrer les demandes des puissances alliées. Il voulait apaiser l'opinion publique.

La question financière

Dans un article relatif à la conversion des emprunts russes, la *Gazette de l'Allemagne du Nord* conseille aux capitalistes allemands d'accepter le remboursement des titres a[...]u de consentir à la conversion et de re[...]er leur argent dans des conditions moins avantageuses.

—Les *Nouvelles politiques*, de Berlin, conseillent aux Allemands de ne pas décharger le marché financier de Paris de ses valeurs russes.

ANGLETERRE

Députés prisonniers

MM. T. P. Gill et Joseph R. Cox, députés nationalistes du parlement anglais ont été arrêtés à Londres, hier, et ont été conduits à Drogheda sous bonne garde.

La guerre d'Afrique

La bataille qui a eu lieu en Afrique, près d'Arguin, entre les Egyptien sous le commandement du col. Woodhouse et les derviches a été très désastreuse pour ces derniers. Jusqu'ici on a constaté que 900 derviches ont été tués et 700 fait prisonniers.

Une victoire pour Gladstone

Une élection vient d'avoir lieu dans la division ouest de Fife, pour remplir le siège laissé vacant par la démission de M. Bruce. M. Birell, le candidat de Gladstone, a été élu par 3,551 voix contre M. Wemys, le candidat radical unioniste qui en a obtenu 2,758.

L'Angleterre et le Portugal

—Le *Times*, de Londres, a reçu de Lisbonne une dépêche disant que M. de Castro, président du conseil, M. Garcia, ministre des colonies, et M. Gomes, ministre des affaires étrangères, sont d'avis de soumettre à un arbitrage le différend relatif au chemin de fer de Delagoa Bay. Ils proposent de choisir, de chaque côté, deux arbitres qui en désigneront un cinquième dont la décision sera souveraine.

La mer de Behring

—Le *Daily News*, de Londres, dit que les communications échangées entre le gouvernement anglais et le gouvernement américain ont amené une entente qui évitera toute difficulté dans la mer de Behring pendant la saison de pêche.

Othello chez les Anglais

—La première représentation à Londres d'*Othello*, l'opera de Verdi, a eu lieu hier au soir au Lyceum Theatre. M. Tamagno dans le rôle d'Othello, et M. Maurel, dans celui d'Iago, ont remporté un véritable triomphe artistique. Dans son ensemble, la représentation a eu beaucoup de succès.

La réputation des libéraux anglais

—Le club libéral national et celui de la Fédération libérale nationale ont abandonné le projet d'envoyer une députation au président Carnot pour lui exprimer les regrets qu'ils ont éprouvés de l'absence de lord Lytton, ambassadeur d'Angleterre, à l'ouverture de l'exposition française. Ils n'ont pas donné suite à ce projet parce que quelques membres seulement du parlement avaient accepté de se joindre à la députation.

Les récoltes

La perspective des récoltes dans le royaume de la Grande Bretagne est excellente. Jusqu'ici les cultivateurs de l'Irlande, l'Ecosse et de l'Angleterre, sont pleins d'espérances, mais il leur faut de la pluie. Dans Somerset on n'a pas eu autant de foin depuis vingt-cinq ans; dans Hereford, la récolte de foin n'a eu d'égale que celle de 1868.

Dans Cornwall il a fait excessivement chaud et sec depuis le mois de mai.

Dans le comte de King, en Irlande, tout indique une récolte extraordinaire, mais quelques cultivateurs redoutent la sécheresse. En général, la récolte est vingt-cinq pour cent meilleure que pendant les vingt dernières années.

SUISSE

Fier langage

Les journaux de Zurich rendent compte de la fête commémorative de la bataille de Morat.

Toutes les autorités suisses étaient présentes, ainsi que trente-cinq sociétés avec leurs bannières et une foule énorme.

Un discours de circonstance a été prononcé sur la place Munster par le pasteur Wissmann, qui a été très acclamé.

On a surtout applaudi un passage où le pasteur a dit que " si l'encre diplomatique avec laquelle les traités ont été signés venait à être reniée, les Suisses sont prêts à les écrire de nouveau avec leur sang, en défendant leurs foyers contre toute ingérance étrangère et en mourant plutôt que de subir le déshonneur."

ROME

La succession apostolique

—On annonçait hier à Rome, dans les cercles ecclésiastiques, que le Pape a recommandé le cardinal Lavigerie aux cardinaux pour lui succéder. On ajoute que cette recommandation a été accueillie avec faveur.

Une calomnie

Le *Osservatore Romano* nie avec indignation que des objets d'art appartenant à la collection du Vatican aient été vendus en secret.

ESPAGNE

Séance tumultueuse

—La séance de samedi a été très orageuse à la chambre des députés. Pendant que le marquis d'Armijo, ministre des affaires étrangères, défendait le gouvernement contre les attaques de M. Martos, les membres de l'opposition ont fait un vacarme que le président n'a pu dominer. La surexcitation s'est communiquée aux galeries et il a fallu appeler la police pour rétablir l'ordre.

Notes générales

—Le gouvernement bulgare a emprunté $5,000,000 dans une banque de New-York.

—Le comité du Sénat français, chargé de la question de Panama, a approuvé la mesure de secours adoptés en faveur du canal.

—Il est rumeur, à Berlin, que le prince Ferdinand prendra le titre de roi de Bulgarie le 14 août.

ETATS-UNIS

Emeute des grévistes de Duluth

La police fait feu !

Deux hommes tués et vingt-cinq blessés

La concurrence des chemins de fer canadiens aux Etats-Unis

Terrible responsabilité

Les sportsmen seront arrêtés pour la catastrophe de Johnstown

Une république irlandaise

Dans la Basse-Californie ou au Canada

Sullivan et Kilrain se battent

6 et 7 JUILLET.

Emeute de grévistes

La grève de Duluth, Minnesota, dont nous avons déjà parlé, vient d'entrer dans une phase sanglante.

Samedi, les quinze cents grévistes devinrent menaçants et attaquèrent la police avec des bâtons et des pierres. La police dut faire feu. Deux grévistes furent tués et plusieurs blessés dangereusement. La milice a été appelée.

Rumeur alarmante

Le bruit circule, sans qu'on y croit beaucoup cependant, que les grévistes doivent recevoir des renforts aujourd'hui, qu'ils s'armeront de carabines Winchester et attaqueront la police.

Les autorités ont assermenté hier une centaine de constables bien armés et avec la milice, l'attaque des grévistes sera repoussée.

Le maire a ordonné de disperser tous les rassemblements et la population ne redoute aucun trouble.

Les blessés

Une dépêche plus récente annonce que le nombre des blessés hier s'élève à vingt-cinq, dont plusieurs plus grièvement qu'on ne le supposait. On ne croit pas que plus d'un homme ait été tué.

On attend d'un moment à l'autre la mort de deux autres. Les blessés de la police sont en bon état. Plusieurs sont retournés à leur poste. De toutes parts on approuve l'attitude la police. Il y aura deux cents constables armés pour résister à l'attaque.

Les chemins de fer aux Etats-Unis

Le président Bliss, du chemin de fer Boston et Albany, a déclaré hier devant le comité du sénat, que l'on devait laisser aux chemins de fer canadiens le privilège de faire le transport sur le territoire américain, mais qu'ils devaient être soumis aux mêmes restrictions que les chemins de fer américains. Il soutient que la concurrence des chemins de fer canadiens obligeait les chemins américains à être plus accommodants.

M. Spear, l'autre témoin, dit que les terminus des chemins canadiens devraient être aux Etats-Unis. Cela favoriserait ce dernier pays en temps de guerre comme en temps de paix. Cependant l'état actuel est satisfaisant.

Un autre témoin a déclaré que les chemins de fer canadiens transportaient le fret de la Nouvelle-Angleterre en destination de la Chine beaucoup meilleur marché que les lignes américaines.

Les autres témoins sont en faveur de l'état de choses actuel, car la compétition des chemins canadiens était un avantage pour les Etats-Unis.

La catastrophe de Johnstown

Le jury dans l'enquête du coroner sur la mort de Ellen Hite, l'une des victimes de la catastrophe de Johnstown, a rendu son verdict samedi soir. La mort a été causée par la rupture de la digue South Fork et les propriétaires sont responsables des pertes de vie et de propriétés causées par cette catastrophe.

D'après le verdict, les membres du club de pêche, à qui appartenaient le lac, seront traduits devant la cour de Pensylvanie pour *manslaughter*.

Ce club s'est décomposé immédiatement après la tragédie, et il est impossible d'en retrouver les membres, mais les officiers en sont connus. Des mandats seront lancés contre eux et il n'y a aucun doute que ces *sportsmen* auront de la prison.

Sullivan-Kilrain

Kilrain et Sullivan sont partis de la Nouvelle-Orléans, par train spécial, à 3.30 hrs., ce matin, pour le champ de bataille et le combat devait commencer à l'aurore. L'on ne sait pas au juste l'endroit où il aura lieu. Les autorités sont bien déterminées à prévenir la rencontre.

Le rond doit être protégé par 150 hommes armés de Winchester.

Le gouverneur Nicolls lui-même s'est mis, hier soir, à la tête de cent hommes pour arrêter les combattants, s'il les trouve.

La vente des billets pour le théâtre de la bataille a réalisé un montant de $25,000.

La bataille était fixée à 7 hrs, ce matin.

Les Irlandais en Amérique

—Un grand nombre d'Irlandais influents de Chicago se sont formés ces jours derniers, en association pour établir en Amérique une république irlandaise. Dans ce but des délégués seraient envoyés au Canada, au Chili, au Pérou et au Mexique pour établir un syndicat composé des Irlandais les plus importants de ces pays.

On dit que le Mexique est disposé d'abandonner la Basse Californie à ce syndicat moyennant certaines conditions. L'argent nécessaire à l'acquisition de cette contrée serait collectée annuellement au taux d'intérêts d'hypothèques. Cet argent servirait aussi à l'établissement d'une marine, l'organisation d'une armée et au développement des ressources du pays.

En réponse à un journaliste américain, l'un des Irlandais intéressés dans ce mouvement a dit : "Si nous pouvions avoir le Canada nous ferions un effort pour y établir un million d'Irlandais et d'Irlandais Américains cultivateurs. En ajoutant à ce nombre la population canadienne-française de ce pays, nous serions les maîtres du gouvernement canadien et nous formerions une république franco-irlandaise très puissante. La seule opposition à ce projet nous viendrait de la province d'Ontario mais nous pourrions combattre cette opposition en abandonnant cette province aux Etats-Unis.

" Alors se trouvant sous la juridiction de l'Union américaine, Ontario serait obligé en vertu des lois de la neutralité à se tenir tranquille.

" Mais si l'Angleterre voulait empêcher sss sujets franco irlandais de contrôler exclusivement les affaires canadiennes, les lois de la neutralité n'empêcherait pas l'immigration en masse des Irlandais au Canada.

Mort de la rage

—Un nommé Jack Snyder est mort de la rage sur une grande route près de Danville (Illinois), dans des circonstances navrantes. Snyder et sa famille étaient partis, il y a une quinzaine de jours, du comté de Lehigh (Pennsylvanie), pour aller s'établir dans le Missouri, avec une de ces grandes voitures couvertes de toile et que l'on appelle dans l'Ouest : "goëlettes des prairies." Les émigrants s'étaient à peine mis en route que Synder a été mordu par un chien errant. Ce malheureux n'a même pas songé à faire cautériser sa blessure, et quelques jours après il a été pris des terribles symptômes de la rage. Lorsque la famille est arrivée près de Danville, l'état du malade était tellement grave qu'elle a dû s'arrêter, et finalement Snyder est mort dans sa voiture après une agonie épouvantable. Comme la famille était presque sans ressource le défunt a été enterré dans le cimetière des pauvres de Danville.

Sullivan victorieux

Une dépêche de la Nouvelle-Orléans annonce que J. L. Sullivan a vaincu J. Kilrain à la neuvième reprise.

CANADA

6 ET 7 JUILLET

OTTAWA

Le gouvernement a décidé d'envoyer des experts en Ecosse et en Hollande, pour étudier l'industrie de la pêche et de la préparation du hareng dans ces deux pays qui ont fait tant de progrès sous ce rapport.

Le ministre des Pêcheries, en s'occupant de cette question au point de vue pratique témoigne tout l'intérêt qu'il porte aux pêcheurs canadiens.

—On donne ici la nomination de M. W. W. Lynch, au poste de juge à Bedford comme certaine.

L'honorable M. Tait serait transféré à Montréal.

—On croit généralement qu'à moins d'une preuve très forte de circonstance contre Burke détenu à Winnipeg sur l'accusation du meurtre du Dr Cronin, le ministre de la justice refuser son mandat d'extradition. Cette preuve devra établir ni plus ni moins que l'assassinat ou la complicité au premier degré.

WINNIPEG

Le plus profond regret règne partout ici à l'occasion de la mort de l'honorable M. Norquay.

Le cas de Burke

—A l'audition de la cause de Burke hier, M. Homel a produit les certificats de trois médecins de Chicago constatant que la mort du Dr Cronin a été causée par la violence. Ce fut la toute la preuve.

L'avocat du prisonnier a résisté énergiquement à ce que la cause fut remise et il a demandé l'élargissement de son client.

Aucune preuve directe n'a été apportée contre lui, a-t-il dit, et le tribunal ne devrait pas permettre davantage la pêche aux témoins, comme on l'a faite jusqu'à présent. Ce n'est pas parce qu'il vient de Chicago qu'on devrait le retenir en prison sur le soupçon d'avoir assassiné Cronin.

Le juge Bain declara que jusqu'à présent la preuve de la poursuite ne lui paraissait pas concluente et qu'il n'ajournerait la cause que jusqu'à lundi à deux heures.

Il n'y a aucun doute que si l'extradition est ordonnée, la cause sera portée sur un bref *d'habeas corpus* devant la cour au complet.

—Albert Scott, neveu du col. Scott, a été trouvé mort dans une étable, la nuit dernière. Cause, maladie du cœur.

Pointe au Père

—M. Moreau, ingénieur, s'est noyé samedi à 1 heure a. m.

Niagara

On vient de trouver une lettre qui paraît avoir été écrite par un des complices du meurtre de Cronin. L'auteur de la lettre dit qu'il craint d'être découvert et qu'il va se suicider. On a, de fait, trouvé le corps d'un inconnu il y a quelque temps et il a été enterré ici. Tout cela donne une apparence de vérité à la lettre et la police devra faire de nouvelles recherches.

La Cie du R. et O.

La compagnie du Richelieu et Ontario a retiré le vapeur "Corinthian" du service entre Montreal et Toronto, afin de lui substituer le vapeur "Corsican," plus large et plus commode. Ce vapeur est arrivé de Sorel, hier, pour commencer son service.

Cour de police

Un nommé Métivier, sorti de prison depuis quelque jours seulement, était entré au service d'un commerçant, nommé Armand Dupras, rue Saint-Paul, 69, auquel il déroba vendredi matin, une paire de pinces de la valeur de $1.25. Par commisération, le juge a suspendu la sentence en adressant une verte admonestation au coupable et lui laissant entendre que s'il recommençait, il serait condamné à plusieurs années de pénitencier.

Un hôtelier nommé J. B. Binette, de Saint-Henri, accusé d'avoir vendu de la boisson le dimanche, a eu son procès remis à lundi, afin de pouvoir faire une enquête.

Personnel

—L'honorable Edward Blake est parti pour Murray-Bay, où il résidera durant l'été.

—M. Jos. Marcotte, de la maison Jos. Marcotte et Cie, manufacturiers de cigares, partira dans quelques jours pour New-York, pour affaires commerciales.

—L'échevin Préfontaine a reçu une lettre de l'inspecteur de la Cité, qui était à Bruxelles le jour où il a écrit. Il était en bonne santé et espérait s'embarquer à Liverpool le 21 de ce mois, pour revenir au Canada.

—A la sollicitation de ses nombreux amis, le docteur Edmond Robillard a décidé de prolonger son séjour à Montréal d'un mois avant de retourner en France. Le docteur recevra pour consultations tous les jours au No. 4 rue Vitré, de 10 heures à midi.

NOUVELLES MARITIMES

Port de Montréal.

ARRIVÉS—6 juillet

SS. Miramichi, 491, A. Baquet, Pictou, N. S. 1er juillet, Brock et Cie, cargaison générale.

SS. Fort William, 1179, David Pearson, de Havanna, Carbray, Routh et Cie, sucre.

ACQUITTÉS—6 juillet.

SS. Coban, 688, R. Fraser, pour Sydney, Kingman, Brown et Cie, cargaison générale.

SS. Acuba, 1158, Thos Graham, pour Barrow, J. Burstall et Cie, madriers.

SS. Chitagong, 1240, A. McDougall, pour Miramichi, McLean, Kennedy et Cie, sur lest.

ARRIVÉS—7 juillet

SS. Greetlands, 702, J. Delisle, de Sydney, C. B., H. Dobell et Cie, charbon.

SS. Starlight, Kirkham, Sydney, C. B, F. Henshaw, charbon.

SS. Erl King, 1540, Priske, Londres, R. Reford et Cie, cargaison générale.

SS. Bratsberg, 913, H. Neilsen, Sydney, C. B, Carbray, Routh et Cie, charbon.

VAISSEAUX EN PORT

Steamers

Cherrington, 1188, Carbray, Routh et Cie.
Thornholme, 1181, J G Sidey.
Etna, 1769, Munderloh et Cie.
Sardinian, H et A Allan.
Lauderdale, 1133, R. Reford et Cie.
Lake Nepigon, 1438, H. E. Murray.
Erik, 535, Hudson Bay Co.
Sarnia, 2400, D. Torrance et Cie.
Miramichi, 491, Brock et Cie.
Fort William, 1179, Carbray, Routh et Cie.
Greetlands, 702, Dobell et Cie.
Starlight, F. C. Henshaw.
Erl King, 1540, Reford et Cie.
Bratsberg, 913, Carbray Routh et Cie.

Navire

Ellen A. Reed, 1250 W. S. Goodhugh et Cie.

Barques.

Mary K. Campbell, Anderson, McKenzie et Cie.
Kentigern, J., 825, G. Sidey.
Hugh Cann, 1073, Falkenburg, Duval et Cie.
Syringa, 604, Anderson, McKenzie et Cie.
Isabel, 350, Tiffin Freres.
Parijo, 345 Baird Browning et Cie.
Kossak, 224, Tiffin Bros.

Goëlettes

Lizzie Lindsay, 91, Brock et Cie.
River Belle, 82, [...]ck et Cie.
Eugenie, 195, J[...] McLea.

Port de Québec

ARRIVÉ—6 juillet

SS. Greetlands, Delisle, Cow Bay, Ross et Cie, cargaison générale.

SS. Starlight, Kirkham, Sydney, C. B. Montreal.

SS. Erl King, Priske, Londres, John Ross et Cie, Québec et Montréal.

SS. Bratsberg, Neilsen, Sydney, C. B. Montreal.

Goëlette Speedwell, Mabe, Gaspé, maître, divers.

Barque St Joseph, Cartier, Whitehall, Geo M. Webster et Cie, charbon.

Barque Georgiana, Demarais, Whitehall, Geo M. Webster et Cie, charbon.

ACQUITTÉS—5 juillet.

SS. Assyrian, Bentley, Londres, Allan, Rae et Cie.

SS. Erl King, Priske, Montréal, John Ross et Cie.

SS. Greetland, Delisle, Montréal, Ross et Cie.

Goëlette Speedwell, Mabe, Gaspé, Verret, Stewart et Cie.

Ports étrangers

ARRIVÉS—6 juillet.

Vap. océan.	A	De
Britannic	New-York	Liverpool
Furnesia	"	Glasgow
Aller	"	Brême
Rhaetia	"	Hambourg
La Bourgogne	Havre	New-York
7 juillet		
La Bretagne	New-York	Havre
Aurania	Queenstown	New-York

—La Salsepareille d'Ayer, agissant par le sang, guérit radicalement toute infection, toute souillure scrofuleuse.

ARGENT A PRETER

sur billets promissoires, traites et chèques. Argent reçu en dépôt avec intérêt de six pour cent par an.

J. O. DesRosiers, Banquier, No 14 Place d'Armes.
144—3 m

RHUMATISME

Le remède du Dr Graves, est un bienfait pour tous ceux qui souffrent de rhumatismes ou autres douleurs chroniques, il soulage vite et ne manque jamais d'amener la guérison en peu de temps. En vente chez EDOUARD MORIN, Pharmacien, 1789 rue Ste Catherine, Montréal.
21 mai—1 a

Savon "Justice", guérit les crevasses.

St Ulric, 5 nov. 1888.—A Monsieur D. Banville, Matanne. P. Q.—Mon cher Monsieur.—J'ai reçu votre lettre du 30 octobre dernier, me demandant un certificat en faveur du "Sirop Banville." C'est avec plaisir que je vous donne ce certificat, ayant fait usage de votre sirop comme remède contre le rhume, je m'en suis trouvé très satisfait.—Votre tout dévoué P. Beaulieu, P. 88—6

Les personnes suivantes étant dépositaires des listes de souscription de l'Union Nationale Française (Maison de Refuge) sont seules autorisées à faire appel à la bienveillance du public.

Mme R. Thibandeau, MM. St. André, MM. Victor Ollivon, A. Martin, Papillon, A. Noël, Cizol, Chez Beullac A. Doin, Mendel, G. Desgeorges, Bourdeau, J. Sagazan, Duperrouzel, Taillot, R. De Meslé, J. Baily, Grincourt, M. Martin. 217—3

—Afin de vous assurer du bas prix des meubles, visitez le grand établissement de F. Lapointe qui est renommé pour vendre à meilleur marché que partout ailleurs et qui a le plus grand assortiment de la ville.

F. LAPOINTE, Meublier, 1445, 1447, 1449 et 1451, Ste. Catherine.

LISEZ CES QUELQUES MOTS

Pour vos chapeaux et vos fourrures vous aurez satisfaction et vous épargnerez votre argent en venant chez Chas. Desjardins et Cie., 1537, 1539 et 1541 rue Sainte-Catherine, Montréal, aux trois chevreuils. 200—jno

—Succès toujours croissant de notre préparation pour faire tomber les poils follets dans la figure des dames; vu son usage universel, seulement $1.50 la bouteille y compris une boite d'onguent.

On a toujours en mains la préparation pour teindre la barbe et rendre aux cheveux leur couleur naturelle. Aussi une des meilleures préparations pour nettoyer la bouche et les gencives et pour donner bonne haleine. Rousselures et taches au visage enlevées pour toujours, ainsi que le mal de dents et les cors. Comme par le passé quant aux Poudres pour le visage, en rendre la fraicheur, en cacher les erreurs de la nature, nous en avons le dépôt. Nous avons aussi la purgation des poumons qui est infaillible. Lisez les certificats que nous publions tous les mercredis et samedis.

A. E. LACROIX, Successeurs de Mme DESMARAIS, 1263 rue Mignonne,
276—jno Coin de la rue Ste-Elizabeth.

Le savon "Justice", pèse une livre 27 oct—1 an

Shiloh's Cure guérira immédiatement le croup, le rhume et les bronchites. En vente chez B. E. McCale, 2123 rue Notre-Dame, La violette et Nelson, 1605 rue Notre-Dame, et John Lyons, coin des rues Craig et Bleury. 93—6

DR. J. G. A. GENDREAU, CHIRURGIEN-DENTISTE
154 RUE ST-LAURENT, Montréal.
Extraction de dents sans douleurs. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. 7 sept—1 a

Dr A. A. LATOUR
HEURES DE CONSULTATION: 8 à 10 a. m., 12 à 2 p. m. et 6 à 8 p. m.
18 RUE ALBINA. 19 juil-1 a

VICTOR ROY
ARCHITECTE
26—Rue St-Jacques—26
MONTREAL. 21 av—1 a

H. A. MILLER
Peintre de Maisons, d'Enseignes et de Rideaux, Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier, Imitateur Blanchisseur, Etc.
1906 RUE STE. CATHERINE, Montréal. 15 mars—1 a

Ph. GIGUERE
COUVREUR ET PLOMBIER
326—RUE SAINT-LAURENT—326
Ordres exécutés promptement. Prix modérés. Satisfaction garantie. 18 jan—1 an

J.H.LECLAIR
—ARPENTEUR—
62 rue Saint-Jacques, Montreal.
Subdivisions de cadastre, brevets d'invention, marques de commerce, etc. 8 nov-1 a h-q

J.EMILE VANIER
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL, ARPENTEUR
61—RUE SAINT JACQUES—61
Demandes de BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger. 15 mai—1 an

L. H. NOEL et Cie
Moulin à Tourner et Découper
La seule place en ville à bon marché pour fixtures de Bars, Hôtels, et Magasins.
264 rue Montcalm, privé, 307 B rue Panet. 183—3m

Telephone Bell 2010 et 6250 a.
CHARBON BOIS
D. SLEETH, Jr
467 rue Craig, 612 rue Notre-Dame; rue Carrière, Coteau St Louis. Meilleure qualité de charbon dur; charbon Grate et de [...]. Aussi, petit bois franc à $2.00 et mou [...] le voyage. Les ordres par le téléphone seront livrés avec promptitude. 21 juin—2 m

THIBODEAU & BOURDON
No 1203 rue Ste-Catherine,
coin de la rue Papineau, Montréal,
ont constamment en mains une quantité considérable de
BOIS DE SCIAGE SEC
qu'ils vendent à BAS PRIX. Vente par char et par pile, avec légère avance. Téléphone No 6039 1 juin—1 an

A. HURTEAU & FRERE
MARCHANDS DE
BOIS DE SCIAGE
92—RUE SANGUINET—92
MONTRÉAL
CLOS:
Coin des rues Sanguinet et Dorchester—Téléphone No. 106. Bassin Wellington, en face des bureaux du Grand-Tronc—Téléphone No 140.
13 mars—1 a

DOMINION STEAM LAUNDRY
Bureau Principal, 2435 rue Notre-Dame
Bureau Central, 690 rue Craig.
Bureau Quartier Est, 1595 Ste Catherine
TELEPHONE 1554.
ERNEST MIREAU PROP.

FUMEZ
L'EXCELLENT CIGARE
"Boulevard"
—A 5 CENTS—
Et vous serez satisfait.
22 mai—jno

Fumez le Cigare
CREME
—DE LA—
CREME
10 CENTS
11 sept-jno

UN COMMERCE
—QUI—
AUGMENTE
Le commerce de rideaux de dentelle augmente par suite de l'amélioration de nos machines. Seulement 40c, 50c et 60c la paire pour nettoyer, empeser et étendre, et pour teindre, un prix un peu plus élevé.

British American Dyeing Co
Bureaux: 2435 Rue Notre-Dame—221 Rue McGill—1505 rue Ste Catherine 3 oct—jno

Les célèbres gouttes Anti-Cholériques et Anti-Diarrhiques
Du Dr J. A. Crevier, de Montréal.
Présentées à l'Académie de Médecine de Paris en France. Plus de choléra, plus de diarrhée. Ce fameux remède a fait ses preuves depuis 35 ans, il s'est répandu dans tout le pays. Par son usage des milliers de personnes ont été sauvées d'une mort cruelle et certaine, c'est un remède infaillible contre le choléra et toutes les diarrhées miasmatiques, un remède puissant contre la diarrhée des petits enfants pendant l'époque si dangereuse de la dentition, où près d'un tiers sont enlevés par ce terrible fléau.
Ne manquez donc pas de vous procurer un remède aussi efficace et connu par sa supériorité à toutes les autres préparations.
A vendre en gros et en détail, à Montréal, rue Craig, No 389.
Aussi en vente—" L'anti-dyspeptique et Restaurateur du sang." Cette merveilleuse préparation guérit radicalement les personnes dyspeptiques et fortifie tous les malades qui en font usage. MME J. A. CREVIER
juin—1m

LISEZ
PASSEPARTOUT
—UN SOU—
En vente partout. 21 mai—6 m

AVIS

Aux Personnes en Villégiature

Ceux qui vont passer l'été à la campagne peuvent se faire adresser LA PRESSE à leur résidence d'été pour 25c par mois, payables d'avance.

FEUILLETON DE LA PRESSE

No. 71

LES CŒURS BRISÉS

DEUXIEME PARTIE

VII

(Suite.)

—Eh bien, oui ! dit-il, je ne suis pas tranquille. J'espère me tromper. Je crois bien que je me mets inutilement l'esprit à la torture, mais c'est égal. Il y a un mic-mac qui me chiffonne. On m'a envoyé chercher des chevaux à Orléans, et quand je suis arrivé hier, j'ai fini par savoir, après bien des pas et des démarches, des dépêches expédiées à celui-ci et celui-là, un tas de choses qui m'ont pris un temps précieux, j'ai appris que l'on avait prévenu que les chevaux n'arriveraient que dans cinq jours.... Pourquoi m'a-t-on fait partir, alors ?....

—C'est Dick Chadwel qui aura encore fait ce coup-là.... fit le petit Smut d'un air capable.

Fleuranges interrogea Turluton du regard.

—C'est Mademoiselle qui a arraché ce petit des mains d'un sale ivrogne auquel j'ai été obligé de tanner fortement la peau, ce pourquoi il me garde une dent.... Or, ce voyage inutile à Orléans, j'ai dû le faire en remplacement du goddam en question.... et comme je l'ai vu toujours aux petits soins d'un fort boyard qui serre de trop près Mademoiselle, je ne suis pas tranquille.

Ils arrivèrent promptement à l'hôtel.

Là, les inquiétudes de Turluton se changèrent en certitude.

Il y avait un malheur.

Miss Sterling avait fait seller sa jument et était partie sans l'escorte de personne.

Pour où ?.... Dans quelle direction ?...

Elle ne l'avait point dit.

Mme Minnie, elle aussi, avait la figure bouleversée.

—C'est sans doute cette dépêche d'hier qui l'a obligée à sortir ainsi ce matin.

—Une dépêche !.... fit Turluton.

—Oui, une dépêche, de vous, encore... Elle était très émotionnée. Et comme je lui en demandais la cause, elle m'a dit que le télégramme était signé de vous.

L'affaire se compliquait de plus en plus.

—Je n'ai expédié aucune dépêche, répliqua Joseph Marly. Mais tout ce que je puis vous dire, c'est que votre Chadwel va encore avoir un compte à régler avec c't'ami.... Il m'a envoyé à Orléans pour des nèfles. Il y a déjà longtemps qu'il a en poche une lettre comme quoi les chevaux ne devaient arriver que dans cinq jours.

Mme Minnie et Turluton se regardèrent.

La même pensée se lut au même instant dans leurs yeux.

Où était Dick Chadwel ?....

Sorti avec le prince Serge.... Deux des étalons avaient été attelés à un phaéton.... et cela dès quatre heures du matin.

Cette sortie par trop matinale n'était nullement dans les habitudes du prince.

Tout en parlant Mme Minnie dévisageait curieusement Jacques de Fleuranges dont le beau visage révélait une épouvantable angoisse.

—Monsieur est le fiancé de miss Sterling, dit Turluton, pour couper court à toute supposition hasardeuse. Et vous devez comprendre son inquiétude.

Jacques avait immédiatement deviné la trame dont Lucienne avait été enveloppée. Le Russe, en amoureux éconduit, le Russe qui en était arrivé, il venait de l'apprendre par la bouche de Turluton, à offrir son nom et sa fortune à Mlle de Marcenay, avait dû combiner une infamie avec ce Dick Chadwel ; et sans doute, à cette heure, ils étaient en train de l'accomplir.

Tandis qu'il parlait, un cri joyeux avait été poussé par une bête, et une boule noire frisée, une boule affolée et frémissante, qui poussait des jappements de délire, était venue se jeter dans les jambes de Fleuranges.

C'était Brusco, qui avait quitté le box de Vichnou et était venu rôder à l'hôtel pour dire sans doute un petit bonjour à sa maîtresse.

Et il avait reconnu son bon ami Jacques et c'était une folie, une démence et des cris inarticulés, entremêlés de sauts, de bondissements et de trépignements indescriptibles.

Mme Minnie, naturellement, en face de l'angoisse nouvelle du jeune homme qui, de la main, calmait Brusco, mais continuait à demander de toutes parts des explications et des détails pouvant le renseigner, Mme Minnie mettait tous ses hommes d'écurie à la disposition de Fleuranges.

Et l'on sut bientôt que Lucienne avait été vue traversant à cheval, dès la première heure, le faubourg d'Auron.

C'était la direction qu'avait également prise le phaéton conduit par Dick Chadwel en compagnie du prince.

Dès lors, nul doute n'était plus possible.

—Ecoute, fit Jacques en s'adressant à Turluton, après l'avoir tiré à l'écart. L'affaire, pour moi, est maintenant très claire.

—A moi aussi, répliqua Joseph. On s'est servi d'une prétendue dépêche de moi....

—Pour attirer Lucienne dans un guet-apens.... C'est classique....

—Nous sommes d'accord.

—Tu vas me faire seller un cheval, et je vais prendre Brusco.... Le chien me conduira bien à Lucienne.... J'en suis certain....

—Parfaitement, et moi ? demanda Turluton.

—Toi, mon brave Joseph, tu vas prendre une voiture, et tu iras chez un armurier de la ville, tu me choisiras une bonne paire d'épées, tu les glisseras dans un étui de lustrine.... et tu suivras mes traces.... Au besoin, j'arrêterai un homme dans le prochain village, je le paierai pour t'indiquer la route que j'aurai prise. Tu comprends bien que le Russe a insulté Mlle de Marcenay et qu'une affaire semblable ne peut trainer en longueur !

A la sortie de la ville, dès les dernières maisons du faubourg, Brusco avait mis le nez en terre et avait retrouvé dans le macadam du chemin les pieds de la jument.

—Cherche ! cherche Lucienne ! lui disait Fleuranges qui le suivait sur un des cobs du cirque.

Et la poursuite avait été vigoureusement menée, car Brusco ne se trompait pas, il galopait en ligne droite, sans hésitation.

Un léger balancement au passage à niveau de la voie de l'embranchement d'Orléans à Limoges, puis le caniche reprit sa course, et atteignit enfin l'orée du bois de Luet.

La jument qui se morfondait, attachée à un chêne, était un précieux indice.

Brusco ne s'arrêta pas.

Animée par les cris répétés de Fleuranges qui lui disait toujours : "Cherche, Brusco ! cherche !" l'intelligente bête arriva à la piste de la maison en aboyant et gratta nerveusement.

On sait le reste.

Fleuranges était maintenant sur la route, dont il sondait du regard le long ruban.

—Ah ! voici Turluton, fit-il.

Joseph arrivait effectivement à toute bride.

—Eh bien ! demanda-t-il du plus loin que put porter sa voix.

—Tout va bien. Une tentative de crime, d'outrage, une insulte dont ce misérable va me rendre raison sur l'heure, tu peux y compter.

Puis s'adressant à Lucienne :

—Mon aimée, lui dit-il, je vous sais gré de ne rien tenter pour me retenir en cette circonstance. Moi aussi, vous le comprenez, j'accomplis un devoir. Je suis obligé de vous laisser seule... Vous m'attendrez... je reviendrai bientôt.

Et il s'éloigna, tandis que Lucienne élevait toute son âme vers Dieu et lui adressait la plus fervente des prières.

—Tu vas aller trouver ce misérable, fit Jacques, en s'adressant à Turluton, et tu lui diras que j'entends que l'affaire soit réglée sur l'heure. J'ai d'ailleurs lu dans ses yeux qu'il ne demandait pas autre chose.

—Et son témoin à lui, demanda Joseph ?

—Son Dick Chadwell, cette autre canaille, doit garder les chevaux qui les ont amenés à quelque distance, caché quelque part.. Nous nous en contenterons, nécessité n'a point de loi.

Et Fleuranges ajouta encore :

—Et vivement, je t'en prie, mon bon Joseph.. Lucienne attend.

Turluton s'éloigna en hochant la tête.

—Quand je pense que je vais avoir le milord en face de moi sans pouvoir me donner la satisfaction de taper dessus, après ce qu'il a fait !.. C'est ça qui va être dur !.. Enfin, il faut savoir avoir de la patience en ce monde. Ce que je peux bien jurer, c'est qu'il ne perdra rien pour attendre.. Le plat que je lui servirai aura beau ne pas être tout de suite servi, il sera toujours brûlant.

Et il s'achemina vers la chaumine.

Le prince Serge était assis sur une chaise.

Il attendait.

Dédaigneusement, il salua Turluton de la tête.

—Qu'est que vous me voulez ? lui demanda-t-il d'un ton insolent.

Turluton haussa les épaules.

Ces manières-là n'avaient guère prise sur lui.

—Moi, personnellement, rien, lui répondit-il d'un ton sèchement poli.

Et il ajouta avec un salut :

—C'est M. le comte Jacques de Fleuranges qui m'envoie vers vous. Vous avez insulté sa fiancée. Il vous en demande raison et exige que le différend soit immédiatement réglé. J'ai des épées dans la voiture.. Vous devez avoir votre ami, M. Chadwel.

—Dick Chadwel n'est pas mon ami, répliqua rageusement le prince, c'est un homme à ma solde, à mes gages. Comme vous, sans doute, vous êtes aux gages de M. de Fleuranges..

(A continuer.)

Dr. A. JOYAL
Ancien élève des Hôpitaux de Paris et du Collège de France
MEDECIN CONSULTANT
643—RUE DORCHESTER—643
Vis-à-vis le carré Dufferin
Téléphone Bell, No 2471. 22 mai—3 m

Le BATTAGE du TAPIS
Nouveau mode perfectionné—Garantie de ne pas endommager le tapis—4 cts la verge.

AVIS SPECIAL—Ayant acheté la recette de "faire du neuf avec du vieux," nous sommes organisés pour nettoyer toutes sortes de tapis de plancher, à nos ateliers, No 11 rue Hermine, à 6c la verge, et au plus court délai. Nous garantissons que le battage que nous leur ferons subir les désinfectera, en fera disparaître les dégâts de la teigne et leur rendra leur couleur et leur lustre primitifs.

Féd. Tel. 610. H. N. TABB, gérant,
Bell Tel. 798. 11 rue Hermine.
Tapis emmagasinés durant l'été à l'épreuve des mites. Taux modérés.
216—16

LES CORSETS CROMPTON

Nous sommes heureux d'annoncer que nous avons été nommés agents des célèbres corsets Crompton pour la partie est d'Ontario, le district d'Ottawa, les provinces de Québec, Nouveau Brunswick et Nouvelle Ecosse.

Un assortiment complet de ces corsets se trouve toujours dans nos magasins et les commandes reçoivent toujours la plus grande attention.

Nous avons déjà reçu une grande partie de nos importations d'automne de marchandises d'étape et de fantaisie, anglaises et étrangères, lainages et cotonades canadiens. Nous nous attendons à ce que tous les départements soient complets le 13 juillet.

Nos commis-voyageurs sont déjà sur la route avec un assortiment complet d'échantillons.

ROBERTSON, LINTON ET CIE.
Coin des rues Ste Hélène et Lemoine, Montréal. 209—15

AVIS

A tous ceux à qui il appartiendra

AVIS est ici donné que dans un règlement No 165, passé par le Conseil de Ville, le 17ième jour de juin dernier, il est pourvu que les assurances contre le feu faisant affaires dans la Cité de Montréal, paieront à la dite Cité par deux tiers des montants suivants, savoir : de $3000, salaire du dit commissaire ; $200 pour dépenses de bureau, et de $700 pour salaire du secrétaire ; que ces deux tiers seront payables tous les ans à la dite Cité, le premier jour du mois d'octobre, par les dites compagnies, en proportion du revenu reçu par chacune d'elles dans la dite Cité, duquel revenu un état assermenté devra être fourni à la dite Cité par l'agent ou les représentants de chaque telle compagnie annuellement, savoir : le premier jour d'août prochain, et le premier jour d'août de chaque année subséquente ; et cette porportion sera fixée et établie suivant tel état par le trésorier de la Cité.

(Par ordre.)

CHS GLACKMEYER, Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel de Ville. Montréal, 5 Juillet 1889. 218 3

LA PRESSE

Imprimée et publiée par
WURTELE & CIE, propriétaires.
No 69 RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL.

ABONNEMENT
Edition quotidienne......$2.00 par année.
Edition hebdomadaire...$1.00 par année. / 50 cts pour 6 mois.

PAYABLE D'AVANCE

On n'accepte pas d'abonnement pour moins d'une année pour l'édition quotidienne, et de 9 mois pour l'édition hebdomadaire.

ANNONCES (mesure agate)
Première insertion..........10 cts la ligne
Insertions subséquentes..........6 cts "

N.B.—Ceux de nos abonnés qui nous écriront pour faire changer leur adresse, sont priés de nous donner l'ancienne adresse en même temps que l'adresse nouvelle. Ils devront aussi nous dire si c'est l'édition quotidienne ou hebdomadaire qu'ils reçoivent.

Toutes correspondances doivent être adressées simplement comme suit :

LA PRESSE.
Botte 1174, B. P. Montréal, Canada.

LA PRESSE

MONTREAL, 8 JUILLET 1889.

CIRCULATION DE LA PRESSE

Pour Mai **15,437** Par Jour

—ET—

Pour Juin **15,545** Par Jour

AVIS
Aux PERSONNES en VILLEGIATURE

Ceux qui vont passer l'été à la campagne peuvent se faire adresser LA PRESSE à leur résidence d'été pour 25c par mois, payables d'avance.

TEMPERATURE
TORONTO.

La pression est haute dans les les Etats du sud et dans l'extrême ouest. Une légère dépression couvre l'Iowa et le Minnesota. De fortes pluies sont tombées sur le versant des montagnes Rocheuses. Quelques légères pluies sont tombées dans la vallée du Saint-Laurent.

Maximum des températures—Calgary, 60; Qu'Appelle, 70; Toronto, 83; Montréal et Québec, 74; Halifax, 72.

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures

Haut Saint-Laurent— Vents modérés ; temps beau et tres chaud.

Est-ce $3,000.00 ou $4,000.00 que va avoir M. Chs. Champagne pour avoir vendu son parti et livré tout un district électoral de tout temps conservateur ? ?

Toutes les trahisons n'ont pas leur récompense !

M. Denis Murray, de Québec, a été adjoint à l'honorable Alex. Chauveau comme magistrat de police.

Cette opération plus ou moins préparée a créé toute une sensation à Québec.

De l'*Etendard* :

"La Presse, l'organe de M. Chapleau, un des chefs, a approuvé formellement les écrits de M. Tarte, sur le point en litige du moins, et en a reproduit avec éloge les passages qui concernent le débat actuel."

Le menteur effronté qui écrit cela est invité à prouver !

Signalons en passant une niaiserie du *Mail*. Il dit : "On a organisé à Chicago une association pour l'établissement d'une république américaine-irlandaise. L'idée est de former une République Américaine Irlandaise dans la basse Californie et plus tard, avec l'aide des Irlandais et des Canadiens-Français, de s'emparer du gouvernement du Canada, afin de convertir le Dominion en république Franco-Irlandaise."

Evidemment le *Mail* prend ses lecteurs pour des fous.

L'*Electeur* veut malhonnêtement placer la lutte entre les deux partis sur le terrain religieux, c'est-à-dire sur la question des biens jésuitiques.

C'est là une canaillerie sans nom qui fait voir combien on a besoin, chez nos adversaires, de voiler les turpitudes de l'administration Mercier.

Les conservateurs, à Québec comme à Ottawa, ont favorisé le règlement de cette affaire. Pourquoi les accuser ? Sans l'attitude de Sir John, que serait devenue la législation provinciale ?

Le gouvernement fédéral a réduit de 4 pour cent qu'il était à 3½ le taux de l'intérêt payé aux déposants dans les caisses d'économie.

C'est en 1868 que le taux de l'intérêt fut fixé à 4 pour cent, alors que l'intérêt rapportait 5 pour cent en Angleterre et 6 ou 7 pour cent au Canada. Maintenant le taux de l'intérêt a diminué. Le dernier emprunt canadien a été placé à Londres à 3½ pour cent et au Canada l'argent ne vaut plus que 5 ou 6 pour cent.

Personne ne peut se plaindre de ce que le gouvernement ait réduit le taux de l'intérêt sur les dépôts, parce qu'il paye encore un taux plus élevé que les banques qui n'accordent que 3 pour cent. Le gouvernement va réaliser une économie de $200,000 par cette réduction du taux de l'intérêt.

Le *Mail* déclare tout bonnement que l'existence des Canadiens-Français au sein du Dominion met en danger la Confédération elle-même. Nous pouvons dire au *Mail* qu'il se rend ridicule à force de vouloir manger du français et du catholique. Il y en a bien d'autres qui en sont morts avant lui, et lui crèvera comme les autres pécores. Nous ne faisons de mal à personne ; nous sommes loyaux à la couronne, citoyens paisibles, ne demandant qu'à vivre et à laisser vivre. Que peut-on demander de plus ?

Ne serait-ce pas à nous plutôt à demander l'expulsion de tous les fanatiques enragés comme les écrivains du *Mail* et de ses petits frères de l'*Etendard* ? Ne sont-ce pas là les véritables brandons de discorde qui mettent en danger l'existence de la constitution ?

Le conseil d'administration de l'Association Conservatrice doit se réunir, mercredi, à trois heures et demie, pour faire l'élection de ses officiers. Le conseil se compose de 24 membres.

Le département des finances, à Ottawa, vient de publier le tableau du revenu et de la dépense pour le mois de juin, ainsi que pour les douze mois expirés le 30 juin dernier. Les chiffres sont comme suit :

Revenu de juin..............	$ 3,162,163
Revenu des douze mois.....	37,396,501
Dépense de juin..............	2,047,309
Dépense des douze mois....	31,635,023

D'après nos dépêches, l'hon. M. Lynch serait nommé juge. Le juge Malhiot a été le premier des deux juges additionnels demandés par la Législature de Québec. Il a pris la place du juge Wurtele à Ottawa, et ce dernier est devenu juge à Montréal.

Le second de ces juges serait l'hon. M. Tait, qui serait remplacé, à Bedford, par l'hon. M. Lynch. En sorte que tous les vœux de la Législature de Québec sont accomplis et son acte de législation passé à la dernière session se lit à faux lorsqu'il dit : *Attendu que les autorités fédérales ont négligé de faire toutes les nominations de juges additionnels pourvues par le statut de cette province, 50 Vict. chap. 11.*

M. Mercier, pour l'honneur de SA Législature, ne voudra plus laisser mentir un statut public de pareille façon et il se hâtera, de bon gré, de mettre fin à cette farce de la basse cour qui coûte $10,000 à la province pour un service dont la dépense est tout entière à la charge du gouvernement fédéral.

A la dernière convention canadienne de l'Etat de New-York, il est survenu un incident regrettable, mais qui a démontré combien nos compatriotes émigrés tiennent à leur religion.

A l'ouverture de la convention le chapelain fit une prière et tous les délégués se mirent à genoux, à l'exception d'un vieillard qui est resté assis. On interpella aussitôt ce monsieur, lui demandant quelle raison il pouvait avoir pour ne pas se mettre à genoux. Non seulement il ne donna pas de réponse satisfaisante, mais encore il affecta un certain dédain pour l'exercice religieux de la prière.

Tous les délégués furent indignés de cet acte d'irréligion, et comme il fallait être catholique pour être élu membre de la convention, le vieillard impie fut de suite expulsé de la convention canadienne.

Le grand respect que les membres de la convention canadienne ont montré pour la prière en cette circonstance est le témoignage frappant d'un esprit de foi qui honore nos compatriotes.

Le congrès de Washington, dans sa dernière session, a voté, sur la proposition du représentant Springer, l'admission de quatre nouveaux Etats formés de trois territoires, le Dakota, le Montana et le Washington ; le premier sera partagé en deux Etats distincts qui seront le Dakota du nord et le Dakota du sud.

Le bill relatif à cette organisation a été signé le jour de l'anniversaire de la naissance de Washington par le président Harrison. Conformément à ce bill, les gouverneurs des territoires ont fait procéder le 14 mai dernier à l'élection de délégués qui auront pour mission de préparer une constitution pour chaque Etat. Les délégués ainsi nommés par les électeurs se sont réunis hier pour former des conventions constitutionnelles. La constitution que chacune de celles-ci aura élaborée sera soumise au suffrage universel le premier mardi d'octobre, et dans le courant du même mois, le gouverneur, après avoir constaté que toutes les conditions prescrites par la loi du congrès ont été remplies, publiera une proclamation déclarant que les nouveaux Etats sont officiellement admis à ce titre dans l'Union.

Toutes ces formalités accomplies, chacun des quatre nouveaux Etats sera représenté au prochain congrès par deux sénateurs ; le Dakota du sud aura deux représentants à la chambre des représentants ; le Dakota du nord, le Montana et le Washington en auront seulement chacun un.

A propos de cette supercherie d'un discours de M. Shehyn, que M. Shehyn n'a jamais prononcé de sa vie, auquel même il n'a jamais pensé, notre confrère du *Quotidien* écrit la note suivante :

" Le courrier d'hier nous a apporté un discours de l'hon. M. Shehyn que le couvert, d'un violet tendre, nous dit avoir été prononcé à la séance de l'assemblée législative du 8 mars.

" Beau couvert, beau papier, belle impression, titres et sous-titres bien disposés, enfin beau discours en apparence. Mais surtout volumineux discours : 112 pages y compris l'index !

"Que l'on nous croie cependant, ce n'est pas trop. En effet, le couvert annonce que c'est "une réfutation complète de toutes, toutes, toutes les prétentions de l'opposition" et une réplique aux critiques de M. L. G. G. Desjardins, M. P. P.

"Malheureusement le discours ne prouve rien de tout cela.

"Et ce qu'il y a de pire encore, c'est que tous ceux qui suivent les débats n'ont jamais entendu M. Shehyn prononcer ce discours dont la forme est assez belle, mais dont le fond ne vaut pas grand chose.

"Le 8 mars, c'est-à-dire 3 à 4 semaines après le magistral discours du député de Montmorency, M. Shehyn, le grand financier ministériel, a bien fait une réplique plus ou moins boiteuse aux critiques de M. Desjardins ; mais elle était loin d'être aussi détaillée et aussi belle par la forme, quoiqu'elle valait bien celle-là par le fond.

"Nos félicitations donc à celui qui a eu le courage de faire cette *réplique* et cette *réfutation* pour M. Shehyn, et nous lui suggérons de forcer ce dernier à les lire à sa prochaine session, afin qu'il ait au moins la satisfaction de se faire applaudir par les ministériels qui en auront le courage."

LE PORTRAIT DE L'ORATEUR

M. R. Quentin vient de terminer un grand portrait de l'honorable A. Ouimet. Ce tableau, commandé pour la galerie du Parlement à Ottawa, sera prochainement exposé chez M. Rhéaume. On pourra ainsi, tout en constatant la parfaite ressemblance du portrait avec le modèle, constater les grandes qualités qui font de cette nouvelle œuvre de M. R. Quentin une œuvre remarquable.

QU'EST-CE A DIRE !

Sous ce titre " congédiés " l'*Evénement* écrit :

" Neuf employés du bureau des mesureurs de bois à Québec ont reçu tout dernièrement leur feuille de route.

" On leur a dit tout bonnement que leur utilité avait cessé et ils sont partis.

" Jusque là c'est très bien. Lorsqu'un service public n'est plus nécessaire, on le supprime et tout est dit.

" Ce que nous trouvons étrange cependant, c'est que la plupart des destitutions opérées par le gouvernement aient porté sur des employés canadiens-français et que l'on n'a presque pas touché aux autres nationalités.

" Qu'est-ce que cela veut dire ? Les employés canadiens-français n'auraient-ils point le droit d'être traités sur un pied d'égalité avec leurs collègues d'origine étrangère ? "

L'EUROPE EST-ELLE EN PAIX ?

Tous les peuples de l'Europe crient : vive la paix ! et cependant tous se préparent à la guerre. Les puissances se menacent les unes les autres. Les citoyens d'un même pays sont prêts à en venir à un coup de mains. La paix est menacée à l'intérieur et à l'extérieur. Les nations contractent des alliances pour résister aux nations rivales. Toutes se mettent sur la défense, elles se redoutent toutes. Pas une seule puissance n'est amie. Une nation s'unira à une autre parce que celle-ci se sera montrée l'ennemie de telle autre nation. De sorte que l'on s'unit, parfois par crainte, d'autre fois par vengeance.

L'Allemagne ne demande pas mieux que de se ruer encore une fois contre la France et la France désire avoir une occasion de se venger de l'Allemagne.

L'Angleterre, la France et l'Allemagne sont rongées par le socialisme. Ces puissances sont menacées à l'intérieur.

Les petits pays ne sont pas plus exempts que les grands des insurrections morales et matérielles. Il n'y a pas bien longtemps encore, le drapeau hongrois était outragé. Les rues de Buda-Pesth ont offert, pendant plus de six semaines, l'image d'un indescriptible désordre. On a tiré des coups de revolver, mais c'est sur des Hongrois et par des Hongrois qu'ils ont été tirés. Et l'on sait que toute cette agitation est mal pacifiée.

A Vienne aussi, l'émeute a grondé et gronde encore. La troupe a dû intervenir, on a fait feu ; il y a eu des morts et des blessés. Il a régné une sorte de terreur, et des mesures de police très sévères ont été prises pour éviter le retour de faits semblables à ceux qui ont désolé, en ces derniers jours, la capitale de l'Autriche.

A Rome, aussi, il y a eu des désordres. Mais le désordre réel est dans la nation même qui souffre et gémit de la politique que lui inflige, par l'intermédiaire de M. Crispi, le gouvernement royal. La ruine s'étend sur ce pays ; trois cent mille émigrants, c'est-à-dire un pour cent de la population totale, ont quitté l'Italie, sans esprit de retour, en 1888. De sorte qu'aujourd'hui, près de cinq cent mille sujets du roi Humbert ont laissé le pays.

En même temps, voici que les populations ouvrières, agricoles surtout, de l'Italie, s'agitent, se mettent en grève, au point que nous lisons dans les dépêches "qu'à Magenta on prêche le désordre dans les cafés où la police fait des arrestations ; qu'à Turbigo des actes de vandalisme ont été commis."

Magenta ! Turbigo ! nom glorieux ! mais, il y a trente ans juste, les troupes françaises unies aux troupes italiennes, remportaient, sur les Autrichiens, dans ces villes, d'éclatantes victoires qui signalaient ces noms à la postérité. Aujourd'hui, l'Italie est l'alliée de l'Autriche et de l'Allemagne ; on n'y remporte plus de victoires, mais on y meurt de faim ! Les temps sont bien changés.

Passons dans le royaume de Guillaume II. En Allemagne, la révolution est à l'état latent. Et M. de Bismark aura beau, pour imposer à M. Crispi, revêtir son bel uniforme de cuirassier blanc, et mettre son casque à pointe, tout porte à croire que le peuple allemand n'en a plus peur, et qu'il aimerait mieux, lui aussi, autre chose que les dures privations auxquelles on le condamne. Cette autre chose, il faudra bien qu'on la lui donne prochainement. Sinon, il fera peut-être meilleur en France, sur les bords de la Seine, qu'en Allemagne, sur les bords du Rhin ou de la Sprée, ou qu'en Italie, sur les rives du Pô.

Qu'Humbert et Guillaume se congratulent ; que Bismarck et Crispi fassent de profondes combinaisons : leurs peuples, qui meurent de faim en face de la France tranquille et prospère, comprennent déjà que le système qu'on leur applique n'est point le bon et qu'il va être temps d'en changer.

Et en France, que se passe-t-il ? On ne peut pas même maintenir un gouvernement. Craint-on pour la sécurité de la république ? Mais pourquoi expulse-t-on les princes ? Le gouvernement actuel a peur d'un homme. Pour chasser Boulanger du pays on constitue un tribunal extraordinaire qui est bien décidé d'avance à le trouver coupable de quoi que ce soit. On a fait à cet homme turbulent l'honneur qu'on fait aux princes : on l'expulse, parce qu'on le trouve nuisible. Est-ce à Boulanger à se plaindre ? De son exile il pourra dire que la république l'a traité en prince.

Le Français actuel est bien le successeur du vieux Gaulois ; grand parleur, grand disputeur, grand batailleur ! Oui. Il se répand volontiers en querelles ; il fait du bruit, souvent beaucoup, trop de bruit. On pourrait croire que tout va crouler, et que la patrie va s'ensevelir dans le désordre causé par les disputes et les querelles.

Mais là n'ait pas la France, le cœur de la nation. Si le gouvernement compromet la nation, il ne faut pas pour cela mépriser la France, qui peut encore se montrer glorieuse. Vienne une grande idée à faire triompher ; une grande œuvre à accomplir ; un grand péril à conjurer, tous ces disputeurs se retrouveront, se resserreront les uns contre les autres, coude à coude, et il n'y aura plus alors qu'un Français. Et ce sera la France véritable qui se lèvera.

LA PROVINCE

TROIS-RIVIÈRES—A la demande de plusieurs citoyens, Son Honneur le maire a convoqué jeudi soir une assemblée publique pour aviser aux moyens d'éclairer nos rues. Il y avait bon nombre de citoyens présents. Son Honneur le maire Hetu, MM. J. N. Bureau, N. L. Denoncourt et T. E. Normand ont pris la parole. On en est venu à la conclusion de suggérer au Conseil d'accorder à la Cie du Gaz un contrat d'un an pour l'éclairage de nos rues.

Espérons que le conseil ne restera pas en arrière et avisera aux moyens de nous fournir la lumière, car il est tout à fait impossible de rester dans l'obscurité comme nous l'étions depuis quelques jours.

⁂

La ville est éclairée de nouveau au gaz pour quelque temps. Signalons à ce propos que jeudi soir Trois-Rivières était éclairée aux frais de notre nouveau maire, M. Normand, qui avait pris sur sa responsabilité cet éclairage en attendant que le Conseil en soit venu à une décision. Bravo ! C'est un commencement pour l'administration de M. Normand.

⁂

SOREL—Cette année, au collége de Saint-Aimé, il y a eu 78 pensionnaires et 90 externes qui ont suivi régulièrement les classes de cette maison.

Les élèves qui se sont le plus distingués sont :

Joseph Roy, de Saint-Aimé, qui, pour prix d'excellence dans le cours supérieur, a reçu une médaille d'or, donnée par M. J. A. Massue, seigneur de Saint-Aimé.

Louis Lévreau, de Wonsocket, R. I., médaille d'argent, présentée par madame Bérard de Saint-Aimé, pour prix d'excellence dans le cours moyen ; J. B. Carreau, St Aimé, médaille d'argent présentée par M. Alphonse Girard, de Manchester, ancien élève du collége, pour prix d'excellence dans le cours élémentaire. Mentions honorables : Cours supérieur; J. B. Hébert, Jos. Godbout, J. B. Nadeau, jr, Albéric Cartier, Amédée Singler. Cours moyen, Omer Pépin, Hilaire Théroux. Cours élémentaire, Jos. Bélisle.

Nos félicitations.

L'étude du droit

MM. J. A. Drouin et J. E. Rochon ont été admis à l'étude du droit.

Vandalisme

Le département des chemins avait fait planter des fleurs, sur le square Dufferin, pour l'embellir ; mais quelques individus ont malicieusement détruit toutes les plantes.

Payé rubis sur l'ongle

Hier, vers 2 heures de l'après-midi, un mari rencontre sa femme rue Sainte-Catherine, et sans plus de préambule, il lui donne deux coups de poings, en lui reprochant sa conduite. Cette brutalité a paru si révoltante à un passant, qu'il s'est mis à administrer une bonne dégelée à ce lâche, et ce, à la satisfaction des passants qui étaient nombreux.

Aux prises

Le constable Demers, voulant disperser une foule de voyous qui se tenaient sur la rue des Commissaires et obstruaient le passage des gens, la foule s'est jetée sur l'homme de police et lui a déchiré son uniforme en le maltraitant. Finalement le constable est venu à bout de faire l'arrestation de Hormidas Lamoureux qui faisait partie de la foule. L'arrêté est âgé de 38 ans, n'a ni occupation ni résidence.

Fausse assertion

Le *Star* de vendredi soir contenait un article dans lequel il était dit que des batailles avaient eu lieu jeudi soir, au coin des rues Saint-Antoine et Sainte-Monique. Les rues mentionnées ci-dessus sont sous la surveillance du poste No. 6. L'article en question accusait de négligence les hommes de police de ce poste en disant qu'aucun d'eux ne se trouvait là pour mettre l'ordre.

Renseignements pris, il n'y a pas eu de bataille à l'endroit désigné.

Les Anti-Jésuitiques

Une foule assez considérable s'est rassemblée venderdi soir, dans l'église méthodiste Saint-James, pour assister à l'assemblée anti-jésuitique, dont nous avons parlé.

L'assemblée était présidée par M. L. H. Davidson ; M. James Harper en était le secrétaire. Le principal Caven, de Toronto, le révérend Antliff, le Dr Douglass et l'honorable Wm. McDougall y ont donné libre cours à leur fanatisme. Le principal Caven a eu une défaillance au milieu de son discours et il a été obligé de céder la place au Dr Antliff, quitte à recommencer après le discours de ce dernier.

Nouvelles diverses

—L'honorable M. Chapleau, arrivé samedi soir, est retourné aujourd'hui à la capitale pour revenir jeudi.

—Notre ami, M. Paul Wiallard, qui était allé passer une semaine à la Malbaie avec sa famille, est de retour depuis hier et part ce soir pour New-York où il s'embarque mercredi à bord du "City of Paris" de la ligne Inman.

M. Wiallard sera de retour à Montréal, vers le 15 septembre et reprendra immédiatement son enseignement.

—Dans la nuit de samedi à dimanche, des vauriens ont brisé les carreaux des fenêtres de M. Mathieu, barbier, rue Lagauchetière, à l'angle des rues Wolfe et Montcalm.

—Le constable Brisson a fait, samedi soir, l'arrestation d'une jeune demoiselle, nommée Jessie Robertson, accusée d'avoir volé un jonc et différents objets appartenant à Mme Mary Foyde, rue Banackburn, où elle prenait sa pension.

Académie de Musique de Québec

Le dix-neuvième concours annuel de cette institution a eu lieu à l'Ecole polytechnique de Montréal, mercredi, le 3 juillet courant. Onze concurrentes, sur douze inscrites, ont reçu des diplômes pour piano, savoir :

Première classe : Mesdemoiselles Rosalie Lalonde et Ida Hughes.

Deuxième classe : Mesdemoiselles Herminie Bergeron, Marie-Louise Groulx, Eva Desjardins, Margaret Robinson et Anna Corner.

Troisième classe : Mesdemoiselles Bernadette Archambault, Corinne Aubry, Virginie Giroux et Albina Guilbault.

Les élections du bureau de direction pour l'année courante ont donné le résultat suivant :

Section de Québec : MM. Ernest Gagnon, président ; Jos. A. Defoy, secrétaire ; Arthur Lavigne, trésorier ; Gustave Gagnon et E. A. Bishop.

Section de Montréal : MM. J. A. Fowler, vice-président ; L. A. Maffre, Emery Lavigne, W. E. Fairclough et E. A. Hilton.

Correspondance

Monsieur le Rédacteur,

L'entrefilet paru vendredi dans La Presse au sujet du bureau d'enregistrement, ne doit pas émaner de la direction même, ou bien la Direction a été indignement trompée.

L'Isle Verte isolée, dites-vous ? mais l'Isle Verte compte plus de 3,000 âmes ; elle est le centre du comté de Témiscouata, le gouvernement y fait construire un quai magnifique et son commerce est très étendu.

Comptez-vous pour rien les immenses propriétés, les vastes usines de tout genre des MM. Bertrand et Cie ? C'est à l'Isle Verte que cette maison a son principal bureau d'affaire et s'il vous était donné de contempler parfois l'activité dans notre petit port de mer, vous n'auriez pas dit, Monsieur, que l'Isle Verte est isolée.

Quand on est la première paroisse du comté par la richesse et la population, après la ville de Fraserville ; quand on est au centre du comté et non à la tête, comme Fraserville, quand on a le chemin Intercolonial à nos portes, où tous les trains arrêtent, on n'est pas isolé, on est en vue.

Cet entrefilet est de nature à nous nuire considérablement auprès de la députation qui sera peut-être appelée à juger cette cause importante du transfert à Fraserville.

Dans tous les cas, il y a plus à faire qu'il y en a de fait. Au conseil de comté, le 3 juillet, on a décidé, 11 contre 8, de demander un bill à la Législature. Comme vous le voyez, le sentiment en faveur du transfert n'est pas très fort. La raison en est que le bas du comté et la partie en voie de progrès des paroisses au-dessus du bas du comté sont d'un grand poids dans la balance, ne veulent pas être *quantité négligeable*, et malgré les désirs d'envahissement montrés par le haut du comté, on a l'air de ne pas vouloir s'en laisser imposer.

Cette majorité de 3 voix seulement sur 20 maires, étant donné le fait que tous les maires en haut de Fraserville sont en bloc pour le transfert, est de nature non seulement à surprendre les amis de Fraserville, mais montre en même temps l'injustice qu'on commettrait en faisant ce transfert devrait avoir au moins les deux tiers des maires dans une question comme celle-là ; c'est ce que le gouvernement a coutume de faire.

CHS. A. GAUVREAU.

Les Martyrs

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local ; et jusqu'à ce que la **Salsepareille d'Ayer** eût effectué son travail, comme Altératif et Épurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.

Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prit de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me traîner dans la maison," "écrit Mme. M. M. Lewis, de A st., Lowell, Mass." "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit: "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulagea jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand Mme. Genevra Belanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer l'

Ayer's Sarsaparilla.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

HOTEL BEAUHARNOIS

CI-DEVANT TENU PAR C. LANGLOIS.

OLIER MARCHAND
PROPRIETAIRE.
—SALLE D'ECHANTILLONS—

à la disposition des Commis-Voyageurs, à des prix modérés. 25 juin—1 m

L. BELANGER
Notaire
116—RUE VISITATION—116
—ET—
15 Rue ST. JACQUES

A VENDRE, l'avant dernière terre du bas de St Vincent de Paul, sur la Rivière des Prairies, appartenant à MM. Joseph, Louis, Jean-Baptiste Alberic Archambault et co-heritiers, enfants de M. Pierre Archambault.

Argent à prêter à 5 et 6 o|o

L. BELANGER, Notaire,
116 rue Visitation et 15 rue St Jacques.
5juil.—3mo

Grande Chance aux Industriels

J'offre en vente à des conditions faciles la patente de ma fameuse roue hydraulique dont une de six pieds de diamètre avec quatre pieds de tête d'eau a fait 67 révolutions à la minute et étant en partie chargée. Et un bon pouvoir d'eau dans la ville de St Jérôme, aussi une patente de couchette pour valides et invalides de tout âge, mais particulièrement pour les personnes âgées et les mères de familles dans certains moments de la vie ; avec cette couchette un enfant de 7 ans peut donner le soin à un malade le plus lourd en le montant au-dessus de son lit par le moyen de vis, étant ainsi au-dessus du lit, il est facile d'introduire un vase, refaire le lit ou échanger les couvertures ; en même temps l'air peut circuler entre le lit et le malade, ce qui n'est pas la moindre importance vu que les personnes qui sont longtemps au lit deviennent fiévreuses, étant ainsi monté, le malade ou autre désire manger, boire, fumer, lire ou voir dehors, par le moyen d'une autre vis on peut lui relever la tête à volonté jusqu'à ce qu'il soit assis et tout cela sans la moindre secousse possible même volontairement. S'adresser à M. C. ETHIER, 193 rue St Christophe, Montréal. 28 juin—1m

Propriétés à vendre

Aux conditions les plus faciles

32 rue Berri
97 rue St-Hubert
206 rue St. Denis
195, 197 Avenue Laval.
249, 251 253 rue Rivard
561, 563, 565 et 567 rue Rivard
292 rue Iberville
Coin est de la rue Mignonne et du Chemin Papineau
179, 181, 183 et 185 rue Désiré
3233, 3235 et 3237 rue Notre-Dame, à Ste. Cunégonde
4 lots rue Mentana, près de la rue Cherrier
1 lot, coin des rues Lagauchetière et Gain
A Outremont, un emplacement de 5 arpents avec arbres fruitiers, maisons, etc.
1 terre 110 arpents, à St. Hubert
1 terre 100 arpents, à Ormstown
1 terre 350 arpents, à St. Placide
1 terre 70 arpents, à St. Sulpice

Argent à prêter à 5½ 0/0 à la ville et à 6 0/0 à la campagne

S'adresser à
R. L. de MARTIGNY,
85 rue St. Jacques.
11 juin—1m

COLONNE CARSLEY.

Lundi, 8 Juillet 1889

RAPPORT DE LA TEMPERATURE

Juillet 8 1889, 11 a.m.

BUREAU METEOROLOGIQUE, TORONTO, Spécial à S. CARSLEY. PROBABILITÉS POUR LES PROCHAINES 24 HEURES. Lacs et haut du St Laurent—Du lac Saint-Pierre à la Baie de Quinté.

Vents modérés, temps beau et très chaud.

S. CARSLEY

ENTREE TEMPORAIRE
ENTREE TEMPORAIRE
ENTREE TEMPORAIRE
ENTREE TEMPORAIRE
ENTREE TEMPORAIRE

Durant le posage du nouveau pavage de la rue Notre-Dame, nos pratiques peuvent avoir accès à notre magasin par la rue St Pierre, à côté de la banque Molson.

S. CARSLEY.

Vente à bon marché de juillet.

Lot No 1
JUPONS DE COULEURS, réduits à 40c.
Lot No 2
ETOFFES DOUBLE largeur, réduits à 41c.
Lot No 3
JERSEYS POUR DAMES, réduits à 55c.
Lot No 4
JERSEYS POUR DAMES, réduits à 79c.
Lot No 5
CHEVIOTS TOUT LAINE, réduits à 81c.
Lot No 6
Jerseys pour dames à la maison, réduits 99
Lot No 7
IMPERMEABLES anglais, réduits à $1.10c
Lot No 8
DOLMANS imperméables, réduits à $1.25c

S. CARSLEY

Vente à bon marché de juillet.

Lot No 9
GILETS NOIRS, réduits à $1.10c.
Lot No 10
Jerseys de bonnes qualités, réduits à $1.50c.
Lot No 11
MANTEAUX pour Delles, réduits à $1.50c.
Lot No 12
MANTEAUX pour Delles, réduits à $1.75.
Lot No 13
GILETS DE COULEUR, réduits à $1.90.
Lot No 14
Fichus de promenade brodes, réduits à $2.25.
Lot No 15
GILETS NOIRS, réduits à $2.50.
Lot No 16
ULSTERS NOIRS, réduits à $2.50.
Lot No 17
GRANDES VISITES avec perles, réduits à $2.50.

S. CARSLEY

Vente à bon marché de juillet.

Lot No 18
HABITS de voyages, réduits à $3.60.
Lot No 19
ULSTERS imperméables impériaux, réduits à $3.95.
Lot No 20
ROBES de matin pour hommes, réduits à $4.25.
Lot No 21
IMPERMEABLES impériaux, réduits à $4.75.
Lot No 22
PALETOTS stockinette, réduits à $5.85.
Lot No 23
MANTEAUX russes tout laine, réduits à $5.90.
Lot No 24
HABITS de mer noirs, réduits à $6.75.
Lot No 25
COSTUMES de couleur, réduits à $6.75.
Lot No 26
COSTUMES blancs brodés, réduits à $7.50

S. CARSLEY

Vente à bon marché de juillet.

Lot No 27
HABILLEMENTS d'été, réduits à $8.25.
Lot No 28
Habillements faits par tailleurs, réd. à $9.25.
Lot No 29
Costumes de fines dentelles, réduits à $11.
Lot No 30
COSTUMES DE DENTELLE DE GENTILLY, réduits à $13.
Lot No 31
COSTUMES DRAB brodes, réduits à $13.25
Lot No 32
Costumes vert glague brodés, réd. à $13.50
Lot No 33
Toute sorte de vêtement ; aussi châles, jerseys, imperméables, manteaux, et costumes de toute sorte, grandement réduits pour la vente annuelle de juillet.

S. CARSLEY

Vente à bon marché de juillet.

COMMENCE
COMMENCE
COMMENCE

La grande vente à bon marché de tapis. Tous les tapis réduits. Les plus beaux vendus aux prix des articles inférieur. Ceux qui achètent les tapis maintenant sauvent de 10 à 25 pour cent. Venez voir ces marchés.

S. CARSLEY

Vente à bon marché de juillet.

TAPIS SEASIDE REDUITS
TAPIS SEASIDE REDUITS
TAPIS SEASIDE REDUITS

Malgré le grand prix auquel on vendait jusqu'ici ces magnifiques tapis, une grande réduction a encore été faite.

S. CARSLEY

LES SOIES A COUDRE CORTICELLI

renferment les rares qualités de la force d'agir avec douceur sur la machine.

La soie à coudre Corticelli et poil de chèvre est fabriqué depuis un demi siècle et s'est toujours rapidement vendu sur le marché, bien que ces marchandises soient ordinairement soumises à l'épreuve.

Les soies à coudre Corticelli sont fabriquées dans toutes les couleurs les plus nouvelles.

LE FIL DE COTON CLAPPERTON

devient rapidement le fil favori et va tout probablement gagner le premier prix pour
LA REGULARITE DE LA FABRIQUE,
LA FORCE DU FIL,
LA COUTURE A LA MAIN,
LA POPULARITE.

LE RESSORT A ROBES EVER-READY

est en grande vogue dans le public, c'est le
MEILLEUR ACIER FABRIQUE

Le ressort à robes ever-ready

fait bien ajuster la robe sans nuire à la personne qui le porte.

Le ressort à robes ever-ready

est reconnu comme un article dont on avait depuis longtemps besoin. En vente dans tous les magasins.

S. CARSLEY.

Nos 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775 et 1777
RUE NOTRE DAME, MONTREAL.

Fumez le Cigare
"BILL NYE"
5 CENTS
11sept-1no

France-Canada



LIGNE BOSSIERE

Le S.S. GEOGRAPHIQUE partira du Havre vers le 25 juin.

Le vapeur NAUTIQUE partira du Havre le 15 juillet.

Cette ligne acceptera pendant toute la saison d'été des chargements directement pour l'Angleterre, l'Irlande, la Belgique, l'Allemagne et la France, et spécialement Newcastle on Tyne, Londres, Anvers et le Havre.

Pour tous renseignements s'adresser à
BOSSIERE, FRERES & CIE, Havre, et No 211 rue des Commissaires, Montréal.
20 mai—1 a

TRAVERSE DE LONGUEUIL

A partir de mercredi, le 5 juin,

Le vapeur " Baron Grant "

Fera le service suivant:

De Longueuil au quai Jacques Cartier	De Longueuil au Pied du Courant
6 hrs a.m.	8 hrs p.m.
8 hrs a.m.	10 hrs p.m.
2 hrs p.m.	
Du Pied du Courant	**Du quai Jacques Cartier**
10 hrs p.m.	6¼ hrs a.m.
11 hrs p.m.	9 hrs a.m.
	6 hrs p.m.

4 juin—1 m A. T. S. CHAGNON, gérant.

LA COMPAGNIE
—DE—
NAVIGATION DU RICHELIEU ET ONTARIO



Arrangement de printemps 1889

LIGNE DE MONTREAL ET QUEBEC

DEPART DE MONTREAL

Vapeur QUEBEC, Capt. ROBT. NELSON, les lundis, mercredis et vendredis à 7 hrs P. M.

Vapeur MONTREAL, Capt. L. H. ROY, les mardis, jeudis et samedis à 7 hrs P. M.

DEPART DE QUEBEC

Le lendemain des jours ci-dessus à 5 hrs P.M.

Ligne de Québec au Saguenay

Commençant le 21 juin jusqu'au 15 sept., il y aura quatre voyages par semaine, laissant Québec à 7 heures a.m. ; le " SAINT LAURENT " les mardis et vendredis, le " UNION," les mercredis et samedis, pour Baie Saint Paul, Eboulements, Malbaie, Rivière du Loup, Tadousac, Baie des Ha Ha et Chicoutimi. Le Union arrête à l'anse Saint-Jean les mercredis et samedis.

Commençant le 1er juillet jusqu'au 15 sept. le UNION fera un voyage *extra* à Murray Bay partant le lundi, à 10 hrs a.m., laissant Murray Bay le mardi, à 7 hrs a.m.

Montréal à Toronto

Les steamers voyageant entre ces ports, commençant le 3 juin, quitteront tous les jours (les dimanches exceptés) le bassin du Canal à 9 heures a.m., et Lachine à l'arrivée du train qui quitte la gare Bonaventure à midi et le train de 5 heures p.m. pour Coteau-Landing, Kingston, Toronto, correspondant avec le chemin de fer pour l'Ouest et le Nord-Ouest et les bateaux allant aux chutes Niagara, Buffalo, etc.

Les Mille-Iles

Les vapeurs passeront du côté américain, arrêtant à Alexandria Bay, Parc des Mille Iles, Bound Island et Clayton, en montant et en descendant.

Montréal et Trois-Rivières

Vapeur TROIS-RIVIERES, capt. P. N. COLLETTE, départ de Montréal, les mardis et vendredis à 1 hr P. M. et de Trois-Rivières, les mercredis et dimanches à 12 hrs A. M.

Montréal et Chambly

Vapeur CHAMBLY, capt. J. CHAPDELAINE. Départ de Montréal, les mardis et vendredis à 1 h p.m., et de Chambly les samedis et mercredis, à midi, passant la nuit du samedi à Beloeil.

Montréal à Contrecœur et ports intermédiaires

Vapeur BERTHIER, capt. E. LAFORCE. Départ de Montréal pour Boucherville, Varennes, Bout de l'Ile et Verchères, tous les jours, les dimanches et fêtes exceptés, à 3,30 hrs p.m. excepté le samedi à 2.30 hrs p.m.

Pour Contrecœur, tous les lundis, mercredis et jeudis à 3 30 hrs p.m.

Pour St Paul l'Hermite et L'Assomption, les lundis, mardis et mercredis à 3 30 hrs et les samedis à 2 30 hrs p m.

Pour Lachenais, les jeudis et vendredis à 3 30 hrs p m.

Excursions à bon marché

Tous les samedis, commençant le 4 mai, le vapeur BERTHIER partant de Montréal à 2 30 hrs p m, sera de retour le même soir à 8 hrs.

Tous les dimanches, départ de Montréal à 9 hrs a m., arrêtant à Hochelaga en descendant et en montant, pour Contrecœur, arrêtant à Boucherville, Varennes et Verchères, et de retour à 9 hrs p m.

Traverse de Laprairie

Vapeur LAPRAIRIE, capitaine Bourassa.

DE LAPRAIRIE		DE MONTREAL	
Du 27 mai au 26 août, les lundis, mercredis, jeudis et samedis.			
5.30 a m	8.00 a m	6.30 a m	4.00 p m
1.30 p m	5.30 p m	12.00 midi	6.15 p m
Les mardis et vendredis			
5.00 a m	1.30 p m	6.00 a m	4.00 p m
8.00 a m	5.30 p m	9.00 a m	6.15 p m
10.30 a m		12.00 midi	
Les dimanches et jours de fêtes			
9.00 a m	5.00 p m	2.00 p m	6.00 p m

Traverse de l'Ile Ste Hélène

Le CULTIVATEUR, jours de semaine, de 8 a.m. à 1 p.m., toutes les heures ; l'après-midi, toutes les demi-heures, de 1 p.m. à 8 p.m., les dimanches, de Montréal, à 9.30 et 11.15 a.m. L'après-midi, les samedis et dimanches, commençant à midi, tous les quarts d'heure, dernier bateau de l'Ile à 8 p.m.

Traverse de Longueuil

Vapeur LONGUEUIL, capt. F. JODOIN.

SERVICE DU PIED DU COURANT

Départ de Longueuil à 5 hrs a m, 6.00, 7.00, 8.00, 8 30, 9.00, 10, 11 a m, 12 p m, 1, 2, 3, 4, 4 30, 5 30, 6, 6 30, 7 10 p m.

Départ du Pied du Courant à 5 30, 6 30, 7 30, 8 15, 8 45, 9 30, 10 30, 11 30 a m, 12 30, 1 30, 2 30, 3 30, 4 30, 5 15, 5 45, 6 15, 6 45, 7 30 p m.

Un changement d'heures sera fait le 25 mai.

SERVICE DU QUAI JACQUES CARTIER

JOURS DE SEMAINE

De Longueuil, par le vapeur BERTHIER, tous les matins à 8 15 hrs.

De Montréal à partir du 20 mai, par le vapeur CULTIVATEUR, tous les soirs à 6 15 hrs.

LES DIMANCHES

De Longueuil à 8 a.m., 12 30, 1 45, 3 00, 4, 5 30, 6 45 p. m.

De Montréal (quai de Laprairie) à 8.40 a.m. 1 05, 2 20, 3 35, 4 50, 6 05 et 7 20 p.m.

Du Pied du Courant à 9 05 a m, 1 30, 2 45, 4 00, 5 15, 6 20 et 7 45 p m.

Montréal à Cornwall

Vapeur BOHEMIAN, Capt BAKER. Départ du bassin du Canal pour Cornwall et ports intermédiaires, les mardis et vendredis à midi.

Départ de Cornwall, pour Montréal, les lundis et jeudis matin.

Bureaux des billets où l'on peut retenir des cabines : H. F. Chaffee, No 136 rue St Jacques, en face du Saint Lawrence Hall; John McConniff, hôtel Windsor ; Hy. Saint-Dizier, hôtel Balmoral ; Robt. McEwen, bassin du canal, et au bureau de la compagnie, quai Richelieu, au pied de la Place Jacques-Cartier.

JULIEN CHABOT,
Gérant-Général.

J. B. LABELLE, Gérant du Trafic. ALEX. MILLOY, Gérant Div. Ouest. A. DESFORGES, Inspecteur.

Bureau Principal, 228 rue Saint-Paul, Montréal, 22 avril 1889. 23 av—1no

FUMEZ
L'EXCELLENT CIGARE
"Boulevard"
—A 5 CENTS—
Et vous serez satisfait.
22 mai—1m

EDITION DE TROIS HEURES

LUNDI, 8 JUILLET

CIRCULATION DE LA PRESSE

Pour Mai **15,437** Par Jour

—ET—

Pour Juin **15,545** Par Jour

POUR **2** PIASTRES

ON PEUT AVOIR

LA PRESSE

TOUS LES JOURS

POUR UN AN

ET

UN BEAU LIVRE

VALANT $1.00

LES NOCES D'OR

DE LA

SAINT JEAN-BAPTISTE

—o—

Cette offre est faite aux **nouveaux abonnés** en dehors de Montréal, seulement, et il faut que l'argent soit envoyé directement à La Presse par l'abonné lui-même.

Comme il ne reste plus qu'environ 100 exemplaires des "Noces d'Or," cette offre ne sera ouverte que jusqu'au 1er août prochain.

AMIS DE "LA PRESSE"

— Dites-le à vos amis !

Qu'ils se hâtent, car pareille occasion ne se présentera pas de si tôt ! ! Et qu'ils envoyent leur $2.00 par lettre enregistrée ou mandat-poste adressé à

LA PRESSE,
69 rue St Jacques, Montréal.

AVIS

Aux PERSONNES en VILLEGIATURE

Ceux qui vont passer l'été à la campagne peuvent se faire adresser LA PRESSE à leur résidence d'été pour 25c par mois, payables d'avance.

LA PROTECTION ET LE LIBRE ECHANGE

Deux questions diamétralement opposées

Ce sont d'importantes questions qui occupent plus que jamais les grandes nations industrielles, devenues d'autant plus rivales par le perfectionnement de l'outillage mécanique et par la différence dans la condition économique respective des nations vis-à-vis les unes des autres, que chacune d'elles voudrait avoir la balance du commerce en sa faveur.

La lutte est acharnée !

Et les petits Etats resteront-ils les bras croisés en présence de cette lutte où le fort écrasera le faible, si le faible n'a pas ses frontières bien gardées contre l'ennemi envahisseur "le libre échange", que veulent nous imposer les grandes nations industrielles, fortes et prospères ?

Avant tout, il s'agit de l'avenir de notre pays. Il est bien beau d'être en bonnes relations avec l'Angleterre, la France et les Etats-Unis ; mais charité bien ordonnée est de commencer par soi-même.

Là-dessus, nous sommes tous d'accord, je le pense bien. Dans ce cas, il faut appliquer la pratique à la théorie. Maintenant, entrons dans le vif de la question.

Il est évident que les nations, chez lesquelles la vie et la main-d'œuvre sont à bon marché, sont dans des conditions essentiellement avantageuses pour invoquer le libre échange, afin d'inonder de leurs produits à bon marché, les pays où ces conditions ne se rencontrent pas au même degré, pour pouvoir lutter avantageusement avec elles.

Sous ce rapport, l'Allemagne est peut-être le pays, en Europe, le mieux partagé quant à ces deux conditions essentielles, qui lui permettent d'entrer en concurrence avec ses voisins, même avec l'Angleterre, jadis si bien connue pour le bon marché de ses produits industriels.

Aussi, la métallurgie allemande envahit-elle déjà les marchés d'Angleterre, au point d'alarmer les manufacturiers anglais.

Enhardis par ce succès, les manufacturiers allemands sont à l'œuvre pour y introduire d'autres marchandises, et, peut-être avant longtemps, l'Angleterre, qui a été depuis tant d'années libre échangiste, sera-t-elle obligée, par instinct de conservation, d'adopter pour elle le principe de la protection vis-à-vis de l'Allemagne.

Dans cette lutte des nations pour la production à bon marché, le plus grand antagonisme contre cette ambition des peuples, c'est le mécontentement des classes ouvrières qui semblent partout s'associer pour obtenir des prix plus élevés, avec diminution des heures de leur travail.

Il n'est donc pas étonnant que les capitalistes, les grands industriels se montrent récalcitrants en présence des exigences de leurs employés, pour la raison que le prix de la main-d'œuvre devenant plus élevé, la concurrence pour l'exportation de leurs produits leur sera moins facile.

Or, cette lutte entre le capital et le travail est un point noir à l'horizon qui mènera peut-être à une révolution sociale, dont on ne saurait prévoir toutes les conséquences.

Mais ce qu'il y a de certain, c'est que si l'on fait des concession aux classes ouvrières, chaque fois qu'elles le demanderont, l'Allemagne perdra, par le fait même, les avantages de sa position économique vis-à-vis des nations placées dans des conditions inférieures, sous ce rapport.

Sans prévoir au juste les conséquences de cette lutte, nous pouvons tout de même déduire de ces faits un raisonnement qui nous conduira bien près de la vérité. Si le capital reste maître de la situation, les nations placées comme l'Allemagne conserveront les avantages de leur position économique ; si au contraire, ce sont les classes ouvrières qui l'emportent, alors les exportations de la production deviendront restreintes et ne dépasseront pas les spécialités de production dont les autres nations ont besoin, et qu'on ne saurait trouver ailleurs.

Revenons à la question de la protection ; c'est cette question-là qui nous intéresse. Traitons-la à notre point de vue. Dans mon humble opinion, je crois qu'il est rationel d'accorder la protection non seulement aux grandes industries, mais aussi aux petites manufactures, parce qu'elles ont fait des frais d'installation dont elles ne peuvent pas compter sur le remboursement avant quelques années. Mais on dira : faut-il que le public en souffre en payant plus cher au Canada un article qu'on pouvait avoir à meilleur marché de l'étranger ? C'est ici qu'il faut raisonner pour éclaircir la question de savoir si ce bon marché qui nous séduit par un intérêt direct et personnel ne sera pas plutôt notre ruine dans un temps plus ou moins éloigné.

Ce sont ces quelques sous-là de différence en faveur de notre industrie, sur chaque article, qui permettront à un manufacturier canadien de soutenir sa manufacture et de payer ses ouvriers. Le travail de cette manufacture et la consommation de quelques familles valent bien, ce me semble, au pays, la différence du prix de cet article que l'on voudrait acheter, provenant d'un pays étranger.

Ce n'est pas, croyez-le, le libre échange qui a fait la nation américaine ce qu'elle est aujourd'hui. Les Américains peuvent maintenant se passer de l'Europe pour tous leurs besoins, et pour cela, il leur a fallu protéger leurs manufactures contre la concurrence étrangère qui cherchait alors à s'imposer aux Etats-Unis par le même raisonnement que la concurrence étrangère cherche aujourd'hui à étouffer au Canada nos industries naissantes.

En homme pratique, l'Américain savait que cette différence dans le prix de la marchandise étrangère, relativement à la même marchandise américaine, était rachetée par les avantages de l'émigration à laquelle on donnait de l'ouvrage, pour la retenir et en obtenir une somme de travail en retour de leur salaire, dépensé en grande partie sur place, pour alimenter le commerce de la localité. Un Américain disait un jour que chaque émigré leur valait $800 par année, c'est-à-dire $400, son travail productif à l'Etat, et $400 ses dépenses personnelles.

Or, je vous le demande, de combien de huit cents dollars ne sommes nous pas privés par l'absence de nos compatriotes au nombre, dit-on, de huit cent mille, répandus dans tous les Etats de la république américaine ? Ce serait donc quatre-vingt millions de dollars par année que nous perdons pour le profit de nos voisins. Capital énorme qui contribue à la richesse nationale de la république dans laquelle le gouvernement trouve sa part de revenu, de même que les avocats, les notaires, les médecins, les assurances sur la vie et contre le feu, les marchands de marchandises sèches, les épiciers, les tailleurs, les meubliers, les boulangers, les cordonniers, les bouchers, etc.

Ajoutez à cela nos importations de marchandises américaines et deux ou trois millions de dollars en fait d'assurances sur la vie et contre le feu, donnés par nous, tous les ans, aux assurances américaines, somme considérable qui devrait plutôt rester au Canada pour la solvabilité de nos institutions, et nous verrons qu'en résumant ces faits, malheureusement vrais, nous pourrons sans peine nous accorder à dire qu'ils sont bien de nature à nous faire réfléchir sur les moyens à prendre pour changer cet état de choses.

Arthur Desfossés.

AU LAC SAINT-JEAN

Québec, 22 juin 1889.

Dans quelques minutes, à 8.10 heures du matin, départ pour le lac Saint-Jean où nous arriverons encore, par une course de dix heures, avant la tombée de la nuit, ayant franchi les Laurentides, une hauteur des terres et une distance de 180 milles, ayant longé la rivière Batiscan pendant quelque temps, traversé le comté de Québec de l'est à l'ouest, le comté de Portneuf, rasé le comté de Champlain, coupé le comté de Québec pour la deuxième fois et du sud au nord, parcouru un demi degré de latitude dans le comté de Chicoutimi, glissé sur une rampe qui s'élève insensiblement jusqu'à six cents pieds au-dessus de la mer et redescend au niveau même du lac, 300 pieds audessus de l'onde salée. Nous serons alors en face d'une masse liquide qui miroite sur une superficie de 360 milles carrés, et dont l'ovale configuration décrit un périmètre d'une centaine de milles, attribuant trente milles au diamètre de la longueur et vingt milles à celui de la largeur.

Et nous pourrons dire comme A. Buies, que j'ai déjà cité : "Le voilà donc devant nous, ce lac dont la renommée, chargée de légendes, a déjà volé vers de nombreux pays. La voilà, cette région du lac Saint-Jean qui a tant exercé les imaginations depuis quelques années, dont on a tant parlé, que l'on connait si peu, et vers laquelle se portent de si nombreuses, de si ardentes espérances. La voilà, cette étrange petite mer, avec son peuple de poissons aussi étranges qu'elle-même : le *wananish*, qui ne se pêche guère que pendant six semaines, du 1er juin au 15 juillet, qui fait bondir des heures entières la main du pêcheur qui s'obstine après lui, qui fait des sauts de quinze pieds et qui franchit une chute aussi aisément qu'un ruisseau, plus alerte, plus vigoureux quoique plus petit, et plus rapide que le saumon lui-même ; la *munie*, qui a la queue et la couleur de l'anguille, la forme du crapaud de mer, et la tête comme celle de la morue, quoique un peu plus plate ; l'*atosset*, autre produit singulier qui vient on ne sait d'où et dont les ancêtres ont dû faire de nombreux croisements ; enfin, le brochet, mais le brochet monstre, qui a jusqu'à six et sept pieds de longueur, qui exerce un terrible brigandage dans le lac, toujours à l'affût de quelque proie, et qui saisit sans façon les pieds des nageurs qui se hasardent au large, en leur faisant de remarquables blessures......... La voilà enfin, exposée à nos regards, cette petite mer songeuse au fond de la large et féconde vallée qui nous attire et nous invite à la parcourir en tous sens, à venir faire la preuve de tout ce qu'on a promis en son nom et à reconnaître s'il existe vraiment, sous de pareilles latitudes, une terre privilégiée qui puisse devenir plus tard un des grands centres de population du nord de la province. Partons donc pour cette nouvelle campagne ; allons reconnaître la vallée du Lac, faisons-en le tour, et voyons ce qu'elle réserve aux colons par ce qu'ont pu y faire déjà en moins de vingt ans les colons actuels, tout en remarquant d'avance que les plus fertiles parties de la vallée ne sont pas encore, pour la plupart, ouvertes à la colonisation."

La vallée du lac Saint Jean est-elle grande ? J'imagine qu'elle comprend une bande plate, plus ou moins étroite, contournant le lac, me disait un excursionniste pour qui *vallée* ou *bassin* sont des mots synonimes de *terrain uni* ou *plaine*. Je pris la liberté de lui expliquer que, par vallée ou bassin d'une rivière, d'un lac ou d'une mer, l'on entend l'ensemble des terres—plates ou raboteuses, collines ou vallons, plaines ou montagnes, séries de plaines ou chaînes de montagnes,—qui s'égouttent dans cette rivière, ce lac ou cette mer, soit immédiatement soit par l'intermédiaire de mille au tres cours d'eau.

Ainsi comprise, la vallée du lac Saint-Jean renferme une aire d'à peu près treize millions cinq cent mille acres de terres, surpassant d'un demi millions d'acres au moins la quantité des terres occupées par la population actuelle des campagnes, des villages et des villes de la province de Québec, population qui doit s'élever à 1,500,000 âmes.

Du cap des Rosiers à l'extrémité occidentale de Dundee, la rive sud du Saint-Laurent s'allonge sur deux cents lieues et limite, de concert avec la frontière internationale, une superficie de vingt millions d'acres que l'on a subdivisée en trente-huit comtés. La seule vallée du lac Saint-Jean contient donc trois millions d'acres de plus que la moitié de toute la rive sud du Saint-Laurent et pourrait fournir vingt-cinq comtés aussi amples.

Pour permettre à la province de la Nouvelle-Ecosse de l'égaler en étendue, elle aurait à lui céder un coupon de cinquante milles carrés. Elle décuple la superficie de l'Ile du Prince-Edouard qui a été jugée assez grande pour constituer une province.

Après avoir détaché de son propre territoire une portion suffisante à doubler notre comté d'Hochelaga, elle pourrait encore le contenir cent trente fois.

Elle quadruple l'ampleur du comté d'Ottawa qui aurait une population actuelle de soixante mille âmes et dont les deux tiers restent à coloniser.

Elle égale la surface de l'interminable comté de Pontiac qui est aussi large qu'une province.

En effet, on a souvent répété que la vallée du lac Saint-Jean est une seconde province enclavée dans la province de Québec.

LE COMTE D'HOCHELAGA

Visite des terres—Exposition d'Automne

La visite des terres du comté d'Hochelaga, par les représentants de la Société d'Agriculture du comté, commencera le 15 juillet courant.

Les entrées doivent être faites chez le secrétaire, M. Brodie, avant la semaine prochaine.

Des prix seront décernés dans chaque paroisse.

Les directeurs de la Société auraient l'intention de tenir, l'automne prochain, une grande exposition ouverte à toute la province de Québec, vu qu'il n'y a pas cette année d'exposition provinciale. Ils espèrent que la corporation leur viendra en aide pour cela, ce qui ne serait que juste, pense-t-on. Les expositions du comté d'Hochelaga ont toujours eu le plus grand succès.

LA CONVENTION DES CANADIENS-FRANÇAIS

(Correspondance spéciale)

New-York, 4 juillet 1889.

Lors de la dernière convention qui eut lieu à Troy, il fut décidé que la 10e convention des Canadiens-Français aurait lieu à New-York en 1889.

Le comité général chargé de l'organisation a décidé que la convention se tiendrait les 1er, 2 et 3 juillet. C'est donc lundi que s'est ouverte la 10e convention, au Maennerchor, 56e rue et 3e avenue.

Un grand nombre de délégués par les trois Etats de New-York, de New-Jersey et du Vermont, ainsi que du Connecticut, du Massachusetts et du Canada étaient présents. Voici la composition du bureau :

Léon Bossue dit Lyonnais, président ; Joseph Sausville, premier vice-président ; Adolphe Bell, deuxième vice-président ; Chs. G. Lecuyer, trésorier ; J. T. Baillargeon, secrétaire ; L. A. Laurencelle, secrétaire adjoint.

Après deux journées de travail assidu, la 10e convention s'est terminée par une grande fête de jour et de nuit qui a eu lieu hier, au Zulzer Harlem, River Park. Le comité et les sous-comités d'organisation avaient fait de grands préparatifs ; leurs efforts ont été couronnés de succès malgré le mauvais temps.

Des questions très importantes ont été discutées ; notamment : la création d'écoles, l'enseignement de la langue française dans les écoles municipales, sur la naturalisation. Il a été décidé fort justement que les Canadiens devaient se faire naturaliser afin d'obtenir ainsi le droit de vote et par là jouir d'une grande influence, vu le nombre des Canadiens-Français aux Etats-Unis, dans la politique américaine.

Dès une heure, la fête du jour commençait. Le programme était très varié ; d'abord un concert qui a eu un succès colossal, puis des jeux de toute sorte (courses au sac, aux pommes de terre—sauteries—jeux de ciseaux, etc.,) ont égayé le public.

Le soir, deux discours ont été prononcés par MM. Grandpré et Rodolphe Lemieux. Puis le bal a commencé ; à onze heures du soir il était très animé.

A minuit un feu d'artifice a été tiré.

On a encore dansé, puis on s'est séparé en échangeant force poignées de mains et en se donnant rendez-vous à "la prochaine convention."

Louis Vallot.

Assaut simple

Le Suisse Beck, arrêté pour avoir assailli sa femme dans le restaurant Victor, n'est pas accusé de tentative de meurtre, mais d'assaut simple seulement.

Mauvaise vie

Une femme nommée Amanda Perreault, âgée de 35 ans, demeurant dans une maison de désordre de la rue Jacques Cartier ; s'était fortement enivrée samedi soir avec des hommes débauchés. Elle est tombée morte, hier matin en sortant du lit. Le corps a été transporté à la morgue où une enquête a eu lieu ce matin.

Bagarre sanglante

Une bagarre sanglante est arrivée hier avant-midi dans une maison portant le No 216, rue Mont-Royal. Une querelle s'éleva dans cette maison et un nommé Louis Mainville a tiré plusieurs coups de pistolet. Un nommé Parizeau et une femme du nom de Elize Corbeil ont été blessés assez grièvement. Mainville a été arrêté par le détective Arcand.

Médailles décernées à Varennes

Les médailles présentées par M. L. S. Chapleau, M. l'abbé M. Théberge, M. P. S. Murphy et M. L. H. Massue et le Dr Brodeur aux élèves du couvent de Notre-Dame de Varennes, ont été décernées cette année à Mesdemoiselles Regina Desrochers, Marie Laverdure, Regina Langlois, Ernestine Langevin, Zéphirine Brodeur et Lacette Massue.

Commencements d'incendie

Samedi matin, le feu a pris dans des chiffons, à la résidence de M. John Deans, 46 rue St Charles Borromée. Les dommages ont été légers.

A 1 heure 35, samedi après-midi, une alarme a été donnée à la station No 2, pour un commencement d'incendie dans une cave, au No 125 rue St Louis. Les dommages ont été peu importants.

Voleurs plomb

Trois jeunes garçons du nom de Charles Stovat, Thomas Egin et Bernard Langlin font un grand commerce de plomb, paraît-il. Ils ne vendent pas cher, mais ils achètent à meilleur marché. Chaque nuit, ils font une excursion dans les magasins et enlèvent sans façon tout le plomb qui s'y trouve, les tuyaux d'aqueduc, etc., etc.

Nos trois jeunes voleurs ont été arrêtés hier par le constable Provost.

Constable démis de ses fonctions

Un des nouveaux constables, avait été envoyé hier, pour s'enquérir des maisons qui vendent de la boisson le dimanche. Il n'exécuta pas les ordres qu'il avait reçus et vint à la station centrale de police, dans un état d'ivresse très prononcée, avec une centaine de noms dans sa poche. Il a été immédiatement démis de ses fonctions par le chef de police.

Vol effronté

Un effronté voleur s'est emparé, samedi après-midi, du sac de voyage de M. F. X. Archambault, avocat C. R., qui contenait plusieurs dossiers, pièces notariées, etc., etc.

Ces documents ne peuvent être d'aucune utilité si ce n'est à M. Archambault lui-même et le détenteur devrait les rapporter à M. Stone, agent du Grand Tronc à la gare Bonaventure. Aucune procédure ne sera intentée contre le coupable.

Accidents

—Un nommé John Nesbitt, âgé de 22 ans, a reçu, samedi, de graves blessures à la tête. Une cuve pleine de charbon lui tomba sur la tête pendant qu'il travaillait à bord d'un vapeur. Il a été transporté par l'ambulance à l'hôpital Notre-Dame.

—Un nommé Pierre Lazeau, âgé de 40 ans, a été frappé sur la nuque par un madrier pendant qu'il travaillait sur le port. Il a été transporté par l'ambulance à l'hôpital Notre-Dame.

A Saint Jovite

Un jeune homme du nom de Jérémie Campeau a perdu un bon cheval en voulant traverser la rivière au Diable sur un pont flottant ; le cheval eut peur et se jeta à côté du pont, tout attelé, en tombant à l'eau il se prit la tête sous la voiture et il ne tarda pas à se noyer.

—On a éprouvé un léger tremblement de terre, vers cinq heures, jeudi, à Saint-Jovite. Il est aussi passé une gelée la semaine dernière dans cette localité, mais elle a fait bien peu de dommage aux grains qui ont bonne apparence.

Legs généreux

Par son testament, l'honorable Thomas Ryan, sénateur, décédé, a légué aux différents établissements de charité mentionnés ci-dessous, des sommes dont le montant est évalué à $45,000.

A l'asile des orphelins Saint Patrice, à l'asile Sainte Brigide et aux Sœurs Grises, $2,500 chaque ; à l'asile Newton, au Refuge de nuit, Dublin et au couvent des Ursulines de Waterford, $1,000 chacun ; à différentes personnes du clergé, à des amis personnels, à de vieux employés et d'autres personnes il a fait des legs importants.

Alarme hier matin

De bonne heure hier matin, M. William McGregor, passant devant le magasin de MM. George Brown et Cie, rue Saint-Jacques ; aperçut des flammes qui sortaient du magasin. A l'une des fenêtres étaient une femme et un enfant, auxquels il cria au feu !.. Mais ils ne parurent pas y prendre garde. Pendant ce temps les flammes continuaient de sortir audessous. M. McGregor appela alors un cocher et envoya donner l'alarme à la station No. 4.

Les pompiers arrivèrent bientôt et éteignirent promptement le feu qui avait pris dans un dépôt de bois. Les dommages ont été peu important.

La rage

M. Pasteur a présenté à l'Académie des sciences, une statistique sur les cas de rage traités à l'Institut Pasteur, du 1er mai 1888 au 1er mai 1889.

Il a été soigné 1,673 personnes : 1,487 malades étaient Français, 168 étaient étrangers.

Sur ces 1,673, 118 avaient été mordus à la tête et au visage.

Dix de ces derniers ont été pris de rage pendant le traitement ; trois malades sont morts après avoir subi le traitement complet.

On ne constate donc, en réalité, que trois insuccès, ce qui donne un cas de mort sur 557 personnes traitées.

La fin du monde

Un savant, un vrai savant, supplie le gouvernement américain de mettre une fin au forage de la croûte terrestre. Ce savant, au moyen de téléphones et de thermomètres, est arrivé à la conclusion positive, qu'à une demi-lieu, au-dessous de la terre qui couvre les Etats de l'Indiana et de l'Ohio, une grotte rocheuse est en état d'ébullition. A cette profondeur, la température ne serait pas moins de 3,500o. Il y a là, dit le savant, une cavité énorme, qui renferme du gaz. En dessous de cette cavité gazeuse, il y a un incendie formidable, qui, petit à petit, brûlera et consommera les parois rocheuses de cette caverne monstre. Tôt ou tard, les flammes feront irruption dans la partie gazeuse, et une explosion terrible en sera la conséquence, qui bouleversera le monde.

Notes diverses

—M. l'abbé A. Nantel vient d'être nommé supérieur du séminaire de Ste Thérèse.

—L'échelle Hayes, brisée, est remplacée temporairement à la station No. 4, par l'échelle Langevin.

—Le Lieut. Général Sir F. Middleton et le capitaine H. E. Wise, A. D. C., sont retournés à Ottawa samedi soir.

—Les orangistes de Montréal se sont rassemblés hier dans l'église méthodiste de la rue de la Montagne, où le pasteur de l'église leur a fait un sermon.

—L'hon. M. Mercier est arrivé à Montréal samedi. Il doit passer un mois au milieu de nous, car il prend ses vacances. L'hon. M. Garneau le remplace à Québec.

—Une assemblée spéciale du comité de a société de bienfaisance et de tempérance Saint Patrice a eu lieu hier, pour faire les arrangements du pique-nique qu'elle donne le 30 juillet, au parc Otterburn.

—John Sutton, du Sault-au-Récollet, a été condamné à $10 d'amende et les frais pour avoir vendu du lait écrémé. Antoine Gagnon, rue Saint-André, et Alfred Beaulieu, rue Saint-Laurent, ont été condamnés à la même peine que le premier pour avoir mis de l'eau dans le lait.

Le banquet des ingénieurs à Paris

Paris, 7—L'institut anglais des ingénieurs mécaniciens qui tient actuellement une conférence à Paris a donné hier soir un banquet à l'hôtel Continental, aux ingénieurs américains. M. Chasler Cochrane présidait. Un toast à M. Eiffel a été accueilli par l'air, chanté en chœur "For he is a jolly good fellow." M. Eiffel a répondu au toast. Les principaux ingénieurs français et anglais étaient présents.

AVIS

L'Union Nationale Française (Maison de Refuge) prévient le public qu'elle est complètement étrangère à tout ce qui pourrait se faire le 14 juillet prochain en dehors du grand pique-nique annuel français qui se tiendra cette année au Parc Sohmer.

Par ordre du comité.

Le secrétaire,
217—3 R. De Meslé.

Tout le monde devrait faire usage du savon "Justice"

CACOUNA

ST LAWRENCE HALL—Cette place d'eau favorite sera réouverte le 15 juin, avec des attractions variées pour l'amusement des visiteurs. Les chevaux de selle de M. Franck Elliot seront à la disposition des pensionnaires. Applications pour chambres, conditions, cartes, etc., doivent être faites à John Brennan, autrefois de l'hôtel St Louis, Quebec, gérant, Cacouna, P. Q., ou à Shipmann et Stocking, Québec,

23 mai—2m

Le Savon "Justice," le meilleur au monde.

Pourquoi seriez-vous enrhumé, quand le Shiloh's Cure donne un soulagement immédiat ! Prix 10cts., 50cts et $1. En vente chez B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame, Laviolette et Nelson, 1605 rue Notre-Dame, et John Lyons, coin des rues Craig et Bleury. 87—6

UNION NATIONALE FRANÇAISE

MAISON DE REFUGE.

Montréal, 6 juillet 1889.

M. Victor Ollivon, président de l'Union Nationale Française et Maison de Refuge,

M. le Président,

J'ai l'honneur de vous informer que l'administration de l'hôpital Notre-Dame n'a pas été consultée au sujet de la fête nationale française devant avoir lieu à Elmwood Grove, les 14, 15 et 16 juillet telle qu'annoncée dans les journaux d'hier, et que l'hôpital n'acceptera aucune participation dans le résultat pécuniaire de cette fête.

Comme par le passé, vous pouvez compter, M. le Président, sur toutes nos sympathies pour l'Union Nationale Française et la Maison de Refuge et croire que nous serons toujours heureux de voir prospérer ces œuvres philanthropiques.

Veuillez me croire,
Votre bien dévoué serviteur,

E. P. Lachapelle,
Surintendant H.N.-D.

249-6

PASTOR KOENIG'S NERVE TONIC

GUERI AU BOUT

—DE—

Trente-deux ans

Milwaukee, 25 mai '87.

Revd. Pere Koenig—

Je connais personnellement un homme qui en l'année 1878 (il était alors âgé de quarante-quatre ans), commença à faire usage de votre remède contre l'épilepsie, dont il avait des attaques depuis trente-deux années. Aussitôt qu'il eut pris de votre remède, les attaques, qui arrivaient toutes les quatre semaines, devinrent plus espacées, et elles disparurent complètement depuis le mois d'août 1880. Cet homme est en si bonne santé maintenant qu'il peut vaquer sans crainte à ses occupations. Cette cure merveilleuse a fait le bonheur d'une nombreuse famille qui se fait un plaisir de vous donner son témoignage.

Revd. Pater Aegidius.

Nos pamphlets sont adressés gratis à tous ceux qui souffrent de maladies nerveuses et les malades pauvres peuvent aussi obtenir de nous les remèdes gratis.

Ce remède, qui a été préparé par le révérend KŒNIG, de Fort Wayne, Ind., depuis une dizaine d'années, est manufacturé sous sa direction par la CIE MEDICINALE DE KŒNIG, 50 W. Madison, coin rue Clinton, Chicago, Ill., $1.25 la bouteille, 6 pour $6.00. A vendre chez EDMOND LEONARD pharmacien chimiste, 113 rue St Laurent, 2ème porte de la rue Lagauchetière.

EXPOSITION DE PARIS

LA BANQUE D'HOCHELAGA

Emet des chèques sur Paris et des lettres de crédit pour toutes les parties du monde.

16 mai—3 mois

TERRE A VENDRE

Une magnifique terre de 225 arpents en superficie, dont 75 arpents en bois et 150 propres à la culture, avec maison, laiterie, écurie, remise, hangar et grange avec toutes les améliorations modernes, l'eau dans tous les bâtiments, le tout en parfait ordre, situé dans la paroisse de St Hypolite, sur le chemin du roi et près du village de St Hypolite et à huit milles de la ville de St Jérome. Conditions des plus libérales. Sadresser à Joseph Tourangeau, St Hypolite, comté de Terrebonne. 6 juil—1 m

GRANDES CHANCES

200 LOTS DE TERRE A VENDRE

200 lots de terre des mieux situés, sur l'avenue Guilbault, dans le centre de la ville de Longueuil, mesurant 50 pieds de largeur sur au moins 150 à 180 pieds de longueur. Prix $50 à $100 et avec conditions des plus libérales.

S'adresser à
ARCHAMBAULT & LECLERC,
Notaires,
No 1608 rue Notre-Dame, Montréal
211—v s—16

A. Demers. A. Therrien C. Brunet

DRAPEAU, SAVIGNAC et CIE.,

Ferblantiers, plombiers, couvreurs, poseurs d'appareils de chauffage, coutellerie, lampes, huile de charbon, etc.

MM. Drapeau, Savignac & Cie se chargent de tous ouvrages tels que couvertures en ardoise, en ferblanc, en tôle galvanisée et autres ouvrages neufs, et de toutes espèces de réparations à des **prix très modérés.**

Vu les expropriations de la rue St Laurent, la nouvelle société D. S. et Cie a décidé de bâtir son magasin immédiatement, quoique les expropriations pour cette partie ne soient pas encore faites, et pour cette raison on est à déménager à la porte voisine,

No 118 rue Saint-Laurent

où leurs clients les trouveront prêts à remplir toutes les commandes qu'ils voudront bien leur confier.

Montréal, 14 juin 1889 1 a

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et intitulées "Soumissions pour charbon, bâtisses publiques" seront reçues jusqu'à VENDREDI, 2 août prochain, pour l'approvisionnement de charbon, pour toutes et chacune des bâtisses publiques du Canada.

Les spécifications, blancs de soumissions et toutes autres informations peuvent être obtenues à ce département le et après mardi, le 9 juillet.

Les personnes qui veulent soumissionner sont notifiées que les soumissions ne seront pas prises en considération à moins d'être faites sur les blancs imprimés fournis et signés de leurs véritables signatures.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un *chèque* de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics, *équivalent à cinq pour cent* du montant de la soumission, qui sera forfait si le soumissionnaire refuse d'entreprendre le contrat lorsqu'il sera requis de ce faire, ou s'il ne termine pas travaux du contrat. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le département n'est pas tenu d'accepter la plus basse ni une soumission quelconque.

Par ordre,
A. GOBEIL,
Secrétaire.

Département des travaux publics, Ottawa, 3 juillet, 1889. 218—3

ANNONCEZ DANS

'Le Sorelois'

Journal bi-hebdomadaire, paraissant le mardi et le vendredi, à Sorel, Qué.

Le plus ancien journal du district de Richelieu.

C'est un excellent journal pour annoncer.

Dans le premier jour de juillet paraitra

'SORELOIS ILLUSTRE'

Splendide numéro tiré à 10,000 exemplaires, du format du

'DOMINION ILLUSTRATED'

Ce numéro contiendra des articles inédits des meilleurs écrivains du pays et plusieurs illustrations.

Quelques pages réservées aux annonceurs : 10 cents la ligne.

Adresser :

'Le Sorelois'

1er juil—1 m SOREL.



La Merveilleuse Roue Hydraulique

Grandes améliorations aux Roues Hydrauliques

Un brevet d'invention accordé à l'inventeur avec grande distinction par le gouvernement d'Ottawa.

Monsieur ADOLPHE PATRICK, ingénieur de roues hydrauliques et constructeur de moulins, de la paroisse de St Jean, dans la province de Québec, a inventé une roue hydraulique qui fonctionne avec beaucoup moins d'eau et plus de force que n'importe quelle roue inventée jusqu'à ce jour. Le mécanisme, quoique compliqué, est beaucoup moins dispendieux que les autres roues.

L'inventeur demande un associé possédant un certain capital pour l'exploitation de cette roue merveilleuse.

ADOLPHE PATRICK

ST JEAN, P. Q.

136—1 v—jno

VENTE ANNUELLE D'ETE

A BON MARCHE

Réduction absolue des prix

DANS TOUTES LES LIGNES

JOBS! JOBS! JOBS!

Plusieurs lots considérables de magnifiques marchandises sèches sont offertes à

50 POUR CENT DE LEUR VALEUR ! !

☞ Le public acheteur ne saurait éviter cette nouvelle occasion d'achats avantageux chez

P. LAFRANCE ET CIE.,

227 RUE SAINT-LAURENT

218—2



Maladie Venerienne de toute sorte guerie promptement

Maladie Vénérienne de toute sorte guérie en quelques jours par l'Huile Vénérienne de J. E. P. Racicot et son Remède à Injection et ses Pilules Magiques, depuis des siècles. Les premiers hommes de la science médicale cherchaient un remède pour cette maladie qui fait tant de victimes, sans pouvoir obtenir aucun succès. Mais aujourd'hui, J. E. P. Racicot, à force d'études sérieuses sur les plantes et racines sauvages, est parvenu à obtenir ses brevets pour ses médecines désirées depuis des siècles, par toute la faculté médicale. Aujourd'hui, avec son remède, nous n'aurons plus à déplorer les pertes de milliers de personnes qui ont succombées sous cette maladie qui décompose une personne en quelques semaines. Toute personne étant atteinte de cette maladie doit se rendre chez J. E. P. Racicot, 1434 rue Notre-Dame, à l'enseigne du sauvage, et vous serez guéries en quelques semaines. Il ne faut pas oublier que vous trouverez là des remèdes pouvant guérir toutes les maladies sans en excepter une seule. Le ver solitaire, ce monstre, est chassé en trois heures, par un spécifique connu de lui seul ; prix deux piastres ; il faudra que vous fassiez attention que son portrait et son adresse soit sur chaque bouteille ; autrement on voudra vous tromper ! Méfiez-vous, méfiez-vous. Vous trouverez toujours ses remèdes à son bureau, 1434 rue Notre-Dame, Montréal, à Québec, 25 rue Saint-Joseph, Saint-Roch, à Sherbrooke, 9 rue du Fort.

Ouvert de 8 hrs a.m. à 9 hrs p.m.

On n'ouvre pas le dimanche

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que : ORIZA-OIL • ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTE ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Les Pilules de Vallet ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.

Les Pilules de Vallet ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.

Les Pilules de Vallet sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.

Les Pilules de Vallet donnent aux joues la teinte vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.

Les Pilules de Vallet sont très contrefaites. Refuser tout flacon ne portant pas la signature du Docteur Vallet.

PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS

TERRES GRATUITES

DANS LE

MINNESOTA

ET LE

DAKOTA

Il n'y a pas de meilleures terres gratuites dans le monde entier que celles offertes à ceux qui cherchent un chez-soi, dans le Minnesota et le Dakota sur la ligne de chemin de fer St Paul, Minneapolis et Manitoba.

St Paul, Minneapolis & Duluth

Offrent des marchés exceptionnels pour tous les produits des cultivateurs et la proximité de ces marchés est cause que les taux de fret sont bas de tous les endroits dans le Nord du Minnesota et du Dakota ; en conséquence le cultivateur obtient plus pour ses produits que s'il était établi dans un endroit éloigné de la civilisation.

Excellentes facilités de chemins de fer, bonnes églises, écoles et société affable.

Des milliers d'acres de terre dans les environs de la Montagne de la Tortue, Lac du Diable et Rivières Souris. Toutes gratuites.

Ecrivez pour avoir le nouveau pamphlet "Chez-soi Gratuits dans un nouvel état" et autres détails à

J. M. HUCKINS, Agents des passagers, Toronto, Ont. — V. C. RUSSELL, Agt des passagers, London, Ont.

ou

F. I. WHITNEY,
Agt. général des passagers et billets.
174—jno St Paul, Minn.

DEMANDEZ

L'EXQUIS CIGARE

'ARTISTE'

—A 10 CENTS—

Le meilleur vendu à Montréal.

22 mai—jno

A VENDRE

Deux belles propriétés situées au village du Bassin de Chambly, appartenant à la succession Eusèbe-Hyacinthe Fréchette :

1o—Un terrain de 60 et 80 x 400, avec une maison en brique à deux étages, écurie lambrisée en brique, hangars, etc.

2o—Un terrain de 120 x 200, avec une maison en bois et autres bâtisses.

Ces propriétés sont situées sur les bords du Bassin de Chambly et à cinq minutes de marche de la station du Pacifique Canadien, de l'église et du quai de la Compagnie Richelieu. Conditions faciles. S'adresser à

EUSEBE HONORE FRECHETTE,
ou E. P. BERTRAND, N. P.
2 4 6 8 10 12 Chambly Bassin, P.Q

MAISON DE CONFIANCE

COMPAGNIE PARISIENNE D'OPTIQUE



C. NOURIE et J. PETIT

Opticiens de Paris (25 ans d'expérience

35½ Cote St-Lambert

Face à la rue St-Laurent, entre les rues Craig et Notre-Dame, tous les chars y conduisent.

Fabriquent eux-mêmes SUR COMMANDE les verres d'optique et montures de lunettes, pince-nez, or, acier, rubber, etc., etc. Réparations d'articles et d'instruments d'optique en tous genres et d'yeux artificiels.

Le 30 mai, ouverture d'un salon spécial gratuit pour l'essai rationnel et méthodique de la vue, d'après les systèmes scientifiques les plus modernes. 31 juil—1 a

Voici votre véritable sauveur !



N. A. RACICOT, demeurant autrefois sur la rue St. Laurent, maintenant sur la rue Craig, No. 338, tout vis-à-vis le milieu du Carré Viger.

C'est là que l'on se rend en foule pour se procurer ses célèbres Remèdes Sauvages, dont il est le seul inventeur, sachant qu'en les usant bien, ils guérissent radicalement : Dyspepsie, Maladie de Foie, Mal de Rognons, Constipation, Jaunisse, Névralgie, Rhumatismes, Boutons, Plaies de toutes sortes, Bile, Ecrouelles, Erysipèle, Hydropisie, Asthme, Bronchite, Paralysie, Catarrhe, Faiblesse, Mal de Matrice, Rond Mal, Maladies nerveuses, Enflammations quelconques, Mal d'Yeux, d'Oreilles, Crachement de sang, Coqueluche, Chancres, Tumeurs, Panaris, Hernie, "Grevures," Diabète Sucrée, Migraine, Diarrhée, Choléra, Maladies Vénériennes " une spécialité, " en un mot toutes les maladies dont est frappée l'humanité souffrante.—Dites-vous le les une aux autres.

OUVERT :—De 5 heures du matin jusqu'à 9 heures du soir. N'oubliez pas l'adresse : A. RACICOT, Herboriste, 338 rue Craig, vis-à-vis le milieu du Carré Viger, la seule maison où il y a une galerie.

CERTIFICAT.—Les plus célèbres médecins, après m'avoir soigné de leur mieux pour la maladie de foie, le mal des rognons, la dyspepsie, la bronchite, le catarrhe et la faiblesse, m'avaient condamné à mourir. Alors je commençai à faire usage des célèbres Remèdes Sauvages de M. A. Racicot qui demeure maintenant sur la rue Craig, tout vis-à-vis le milieu du Carré Viger, et je fus complètement guéri. Tous ceux qui iront là seront sûrs de n'être pas trompés.

LEONIDE DESCHAMPS,
Cordonnier, Montréal.

16 avril—1 an

EXTRA
LUNDI 8 JUILLET

AMUSEMENTS.

THEATRE ROYAL—Compagnie d'opéra Grayson.

CYCLORAMA—Coin des rues Ste Catherine et St Urbain.

CARRE DOMINION—Concert par la bande de l'Harmonie.

Voir les annonces.

CIRCULATION DE JUIN
15,545 Par JOUR

AVIS
Aux Personnes en Villégiature

Ceux qui vont passer l'été à la campagne peuvent se faire adresser LA PRESSE à leur résidence d'été pour 25c par mois, payables d'avance.

NOS MAISONS D'EDUCATION

Le "test case" de la Cité vs le Séminaire décidé en leur faveur

Resume des decisions sur cette question

Exemptes de taxes

Le refus du Conseil Privé de permettre à la cité de Montréal d'en appeler d'une décision de la cour suprême, dans la cause la Cité contre les Ecclésiastiques du Séminaire de St Sulpice, règle une question vivement discutée et de laquelle dépendent plusieurs causes affectant le revenu municipal. Cette cause a une telle importance, ne serait-elle considérée que sous le rapport pécuniaire, que nous croyons à propos de soumettre à nos lecteurs un rapport fidèle des diverses phases de ce procès.

A la Cour Supérieure

En 1885, la cité de Montréal intenta aux Ecclésiastiques du Séminaire de St Sulpice une action, lui réclamant $361.90, comme taxe spéciale imposée pour couvrir la moitié des frais de construction d'un égout, en face de la propriété des défendeurs.

Ceux-ci plaidèrent que la propriété en question était à cette époque possédée et occupée comme maison d'éducation, ne recevant aucune subvention de la corporation de la cité de Montréal, et que cette propriété était alors, comme elle l'est encore aujourd'hui, exempte des taxes municipales et notamment de la taxe réclamée.

Les parties ont admis les faits et la question de responsabilité se présentait sans ambiguité, à savoir: Les maisons d'éducation qui ne reçoivent aucune indemnité de la cité, sont elles exemptes des taxes municipales de la nature de la taxe réclamée?

C'est la question que l'honorable juge Loranger a décidé le 31 décembre 1885, dans un jugement savamment élaboré. Après avoir cité la jurisprudence qui sanctionne l'exemption des taxes en faveur des maisons d'éducation, des institutions de charité et des édifices dédiés au culte religieux, le savant juge aborde le cas où il s'agit, non de ces taxes ordinaires, mais des contributions spéciales pour améliorations publiques.

La question était réglée autrefois par la sect. 77, ch. 15 des statuts refondus du Bas-Canada, qui exemptait ces établissements des cotisations pour fins scolaires, mais cette clause a été amendée par la sec. 26, ch. 6, 41 V., qui les exempte même des cotisations municipales, sans exception.

Définissant le mot "cotisation" ou "taxe municipale" d'après l'interprétation du Code Municipale, art. 19, parag. 22, on arrive à la conclusion que toutes les maisons d'éducation situées dans la Cité de Montréal qui ne reçoivent aucune aide de la municipalité, sont exemptes des taxes imposées pour la construction des égouts.

"L'éducation dans notre province, fit remarquer le savant juge, est à la charge de l'Etat et les exemptions accordées aux maisons d'éducation doivent être considérées comme faites dans l'intérêt public. Les taxer, soit directement, soit indirectement pour taxes générales ou pour taxes spéciales, ce serait, comme le disent les défendeurs, autoriser le public, représenté par le pouvoir taxant, à prélever des cotisations sur des établissements que ce même public est obligé de maintenir. L'exemption est indifférente pour le public, car en taxant les maisons d'éducation, le public serait obligé de se taxer lui-même."

La demanderesse prétendait que sa réclamation était une contribution et non une taxe. "C'est une distinction sans différence, si ce n'est dans le nom, dit la cour."

A la Cour d'Appel

La cité en appela de cette décision à la Cour d'Appel, composée des honorables juges Tessier, Cross, Baby, Church et Doherty.

Les plaidoiries eurent lieu le 19 novembre 1887. Me B. Roy, C.R., pour la cité, dit: "La question soulevée par la présente contestation est d'autant plus importante, en ce qui concerne le trésor municipal, que de sa solution dépend nombre de réclamations de même nature que la cité est en frais de recouvrer; en effet, si la prétention adverse est maintenue, non seulement les maisons d'éducation, mais les églises, les presbytères, les maisons de charité et autres établissements désignés dans la charte de la cité (37 V. ch. 51) seront désormais affranchis du droit de contribuer leur quote-part des améliorations locales qui auront été poursuivies dans leur intérêt et dont l'exécution aura augmenté la valeur, tandis que cette quote-part sera mise à la charge des autres propriétaires de la localité en sus de ce qu'ils auront à supporter pour leurs immeubles."

Le savant avocat soutient que la loi est trop vague et incertaine pour justifier une pareille interprétation; que le code municipal fait une distinction entre "cotisations" et "répartitions," et que la charte de Montréal, qui régit le cas actuel, ne confond pas "taxe" avec "répartition." De sorte qu'on n'a pas voulu donner à ces établissements l'immunité contre les répartitions.

M. Geoffrion, C. R., pour les défendeurs, soutient que l'exemption établie par la loi s'applique aux cotisations spéciales, comme celle en question. Il cite les différents textes de loi pour prouver que les expressions employées sont générales "Taxer soit directement, soit indirectement, dit-il," soit par voie de cotisations générales ou cotisations spéciales, une maison d'éducation, c'est donc payer de la main droite pour recevoir de la main gauche; c'est le public représenté par un certain pouvoir prélevant des cotisations sur un établissement que le public est obligé de maintenir.

"Dans le cas des intimés, il est bien vrai que l'établissement est entretenu entièrement par eux, mais ceci ne change pas les raisons qui ont fait établir cette exemption, ni l'application de cette loi."

Le jugement de la cour d'Appel, rendu par l'honorable juge Church, a été:

Considérant que les travaux faits et dont on réclame le remboursement des frais étaient de ceux que la cité pouvait ordonner et pour lesquels elle pouvait imposer une cotisation sur les personnes et les propriétés qui bénéficient de ces travaux.

Et considérant que ces égouts étaient des travaux d'un caractère local et destinés à des fins locales, pour le bénéfice de la propriété des intimés et que la cotisation réclamée n'est pas de la nature des taxes municipales, dans la véritable signification de l'art. 41, V., ch. 6, s. 26, mais au contraire est de la nature d'une cotisation locale, pour des fins locales et qu'il y a erreur dans le jugement de la cour Supérieure, la cour annule le dit jugement, etc.

L'honorable juge Baby dissident.

A la cour Suprême

Les Ecclésiastiques du Séminaire interjetèrent appel à la Cour Suprême qui en mars dernier, confirma le jugement de l'hon. juge Loranger, cassant et annulant celui de la cour d'Appel, dans les termes suivants:

"Juge, renversant le jugement de la cour du banc de la Reine, que l'exemption de taxes municipales dont jouissent les maisons d'éducation en vertu de la s. 26, ch. 6, 41 Vic, s'étend aux taxes imposées pour des fins spéciales, comme la construction d'un égout en face de leurs propriétés; Sir W. J. Ritchie, dissident. L'hon. J. Strong ajouta: Toute contribution pour des fins publiques, imposée par l'autorité supérieure est une "taxe" et rien de moins."

La Cité a poussé l'appel au tribunal de la plus haute juridiction, le Conseil Privé, qui a refusé l'appel pour des raisons que Leurs Seigneurs donneront bientôt en détail.

LES COMMIS

La fermeture à bonne heure—Les Anglais se rallient au mouvement

Il est peu de gens dont la vie soit aussi dure que celle des commis de magasin. Au travail à l'heure matinale des ouvriers, ils ne sont libres que pour aller se mettre au lit.

Les ouvriers reviennent de leur travail, vont souper en famille et sortent ensuite pour faire quelques emplettes.

Les commis sont encore derrière le comptoir, obligés de les servir. Ouvriers eux-mêmes tout le jour, le soir ils sont encore les serviteurs des autres ouvriers.

Ce n'est pas sans raison que depuis quelques années les commis s'agitent pour obtenir que les magasins ferment à bonne heure, au moins l'été.

Ce mouvement prend de la consitence, grâce à l'association des commis. Les Anglais de la partie ouest de Montréal commencent à s'en mêler. M. Scroggie a souscrit une somme considérable pour venir en aide au commis. Ce ne sont pas les commis seuls qui demandent la fermeture à bonne heure; un grand nombre de marchands la demandent aussi.

Station de la ferme Logan

La nouvelle station de police de la ferme Logan, dont le sergent McMahon sera le chef, doit être ouverte cette semaine, peut-être demain.

Accident

Un nommé Ovila Desnoyers a eu la main écrasée par une machine à la filature de coton, à Hochelaga. Il a été transporté par l'ambulance à l'hôpital Notre-Dame.

Affaire Robert

Ce matin le comité des marchés s'est assemblée et à l'unanimité, a décidé de destituer M. Robert, ancien clerc des abattoirs de l'Est, en lui payant son salaire jusqu'au premier de mai.

Arrêtez, squatter!

Ce matin l'hon. juge Wurtele a accordé un bref d'injonction demandé par le ministre de la justice, contre le squatter Desmarteau, pour l'empêcher de continuer ses travaux sur la ferme Logan.

La Cour des Magistrats

Un des reporters de LA PRESSE s'est rendu de nouveau ce matin aux bureaux de la Cour des Magistrats. Les officiers de la cour continuent leur travail, les procédures comme avant le désaveu. Ils attendent des ordres de Québec.

Pèlerinage du Sacré-Cœur

Ce matin, le vapeur "Trois-Rivières" est parti pour Sorel, avec un pèlerinage nombreux, de la paroisse du Sacré-Cœur de Montréal. Les citoyens du Sacré-Cœur se sont montrés très généreux envers les organisateurs de ce pèlerinage.

Grosse faillite

M. J. T. Letourneux, marchand de peinture de la rue St Paul, a fait cession de ses biens. Son passif est d'environ $42,000.

La banque du Peuple, à la demande de laquelle il a été mis en faillite, est intéressée pour $32,000 en partie garantie.

La rue Bagg

L'avocat de la corporation a donné son opinion au sujet des expropriations de la rue Bagg. Il est d'avis que M. McCormick est qualifié pour agir comme commissaire. Le prolongement de la rue Bagg serait très utile, en ce qu'il offrirait un nouveau débouché sur la place St Louis.

Les pensions privées

Les honnêtes maîtresses de pension feraient bien de se mettre en garde contre l'affiche "Pension privée" et de se contenter de "Maison de pension" tout court. Le mot "privée" acquiert depuis quelque temps une nétoriété qui serait de nature à leur déplaire.

Le jardin Viger

Dans quelques jours il ne restera plus trace des serres et des tas de fumier qui rendaient le jardin Viger un lieu où l'on ne se plaisait guère. Il ne reste plus qu'à faire déguerpir le marché aux animaux, qui empeste ce quartier, et à prolonger de ce côté le jardin Viger.

Personnel

—Dans le compte rendu des funérailles de M. W. A. Grothé, le nom d'un des porteurs, M. Roch Vallières, a été omis.

—M. J. B. Rouillard, rédacteur du *Sud*, de Sorel, qui s'était donné une entorse il y a quelques jours, dans un accident arrivé sur le chemin de fer Montréal et Sorel, est beaucoup mieux.

A Laprairie

Ce soir doit avoir lieu, à Laprairie, une grande assemblée des citoyens de Montréal qui habitent Laprairie durant l'été. Il s'agit d'élire les nouveaux officiers du "Club de Laprairie." On parle, comme président, de M. Alfred Thibaudeau ou de M. Arthur Desjardins, avocats. M. Ulric Brosseau sera probablement réélu secrétaire.

La rue St Laurent

Les résidents de la rue St Laurent, côté Est, se plaignent amèrement de la lenteur des travaux de l'autre côté. Leur commerce en souffre.

Presque en face du marché St Laurent, une maison dont les matériaux ont été vendus, il y a un mois, n'est pas encore démolie. Cependant l'acheteur n'avait que 12 jours pour démolir.

Ivresse et brutalité

Un nommé Louis Mainville, accusé d'avoir frappé une femme qu'il fréquentait depuis quelque temps, a comparu devant le magistrat de police, ce matin. Hier, pendant qu'il était en boisson, il voulut tirer sur elle un coup de revolver; mais l'arme ayant ratée, il asséna un violent coup de poing sur l'œil de la plaignante, qui a fait sa déposition, ce matin, à la cour de police.

Le quartier Sainte-Marie

L'ex-échevin Roy fait construire, au coin des rues Mignonne et Shaw, un pâté de maisons, qui couvrira un arpent en superficie, et qui coûtera $20,000. M. Roy a aussi acheté de la maison Dupuis Frères, moyennant $14,000, à l'encoignure des rues Amherst et Cherrier, plusieurs lots. Il doit s'y construire une demeure. Il a concédé deux de ces lots aux Drs Laporte et Cléroux.

Ivrogne et musicien

Samedi matin, un jeune homme nommé McNeice, étant en boisson, rencontra sur la rue Saint-Maurice, un Italien, muni de son orgue à manivelle. McNeice sans aucune provocation, s'approcha du piano ambulant et saisissant les deux brancards, il renversa la boîte à musique sens dessus-dessous et la mit en morceaux. Les constables Rey et Kensley ont arrêté le coupable, qui a comparu devant le magistrat de police ce matin.

Courses au parc Lépine

Mme Marantette, la première écuyère du monde entier, ainsi que M. et Mme McDonald, et le célèbre professeur Harris, engagés spécialement par M. Lépine, pour prêter leur concours aux grandes courses qui auront lieu au parc Lépine mercredi, jeudi et samedi de cette semaine, sont arrivés en cette ville hier. Tout fait présager un grand succès pour ces courses, et elles seront, sans contredit, les plus belles que nous ayions eues ici.

On ne devra pas oublier que les entrées des autres courses au trot, seront closes ce soir, chez J. B. Bureau, No 1802 rue Sainte Catherine.

SUICIDE

Un vieillard convalescent se précipite dans le Saint-Laurent

Samedi, dans la matinée, un vieillard, sortant de l'hôpital, s'est embarqué sur le vapeur "Montreal." Il y passa la journée, attendant le départ du bateau.

Le soir, au moment où le Montréal était dans le voisinage de Lanoraie, le malheureux vieillard se jeta à l'eau et se noya.

Plusieurs personnes, qui l'ont vu se jeter à l'eau, disent qu'il n'y a guère à douter que le vieillard ne se soit suicidé.

On dit que son nom est Bourassa, et que sa famille demeure à Saint-Jean Deschaillons, près de Québec. Le pauvre homme sorti de l'hôpital, encore faible et sans amis, avait peut-être passé la journée sans prendre de nourriture, sans espoir de se réconforter sur le bateau. Il n'en faut pas plus pour faire naître le désespoir. Il arrive trop souvent que certains hôpitaux jettent sur le pavé de malheureux convalescents, sans parents, sans amis, incapables de travailler, que la misère, la faim et le désespoir attentent à la porte de cet établissement de charité.

Cour de Police

Un nommé Napoléon Cécile a été condamné ce matin à un mois aux travaux forcés, pour vol d'un niveau d'eau.

Arthur Bigras, accusé d'avoir volé un anneau à Angelina Nantel, a été acquitté ce matin.

Le Suisse qui avait essayé de tuer sa femme, il y a quelque jours, chez Victor, a été condamné ce matin par le magistrat de police, à trois mois de prison aux travaux forcés.

Un nommé Alfred Desjardins a été condamné à deux mois aux travaux forcés, pour assaut et menace envers sa femme.

Parc Sohmer

Ce soir, lundi, à 8 heures, le programme suivant sera exécuté par la Bande de la Cité et les nouveaux artistes. Il ne faut pas oublier qu'il y a musique deux fois par jour, l'après-midi à 3 heures et le soir à 8 heures.

PROGRAMME

1. —Marche—Metropolis............Boyer
2. Ouverture—Stradella............Flotow
3. Valse—Chantilly............Waldteufelt
4. Solo de picolo—L'oiseau du bois, Le Thiers (M. Boucher fils)
5. Sélection—Motifs d'Offenbach, Offenbach
6. Musique espagnole—La mantilla, Rodriguez
7. Duo de pistons—Les deux babillardes, Henriquez (MM. T. Clark et J. Arcand)
8. Mazurka—Rosée du matin......Marioni
9. Galop—Le revolver............Godfrey

Vol d'un attelage

Lundi dernier plusieurs jeunes gens entrerent dans la cour de M. Lesperance, loueur de voitures, rue Sainte-Catherine, et louèrent un cheval et une voiture. Après s'être promenés tout l'après-midi, les jeunes gens abandonnèrent le cheval, dans un passage de la rue Saint-Charles Borromée et allèrent vendre les harnais à un nommé Supérieur, au coin de la rue Saint-Dominique pour la somme de $3.

Le détective Trempe fut mis au courant de l'affaire et après plusieurs jours de recherches les plus actives, il arrêta samedi celui qui avait loué la voiture et qui se nomme Bernard O'Laughlin.

Cette affaire fait remarquer une fois de plus l'habileté du détective Trempe, qui a rencontré des difficultés sérieuses pour arriver à trouver les coupables.

Les accusés ont comparu ce matin devant le magistrat de police et O'Laughlin, qui avait loué la voiture, a été trouvé coupable d'un autre vol de tuyaux de plomb. Il a plaidé coupable.

Un incident a eu lieu pendant que les accusés étaient devant le juge. La mère de l'un d'eux a eu une violente attaque de nerfs et a failli se trouver mal en voyant son fils accusé de vol. On dut la transporter hors de la salle.

Jeunes voleurs

Deux jeunes gens, l'un au service de la "*Great Western Telegraph Co.*" nommé Florion Robillard et l'autre nommé Hector Pruneau, au service de M. Durocher, qui a un bureau de télégraphe privé à l'hôtel Richelieu, ont comparu devant le magistrat de police ce matin, sous l'accusation de s'être accaparé d'une somme de $2.25. Ils ont été condamnés à $10 d'amende chacun ou un mois.

Voici dans quelles circonstances ces jeunes gens se sont laissés tenter. Deux Français arrivés depuis quelques jours à l'hôtel Richelieu, avaient remis au jeune Pruneau une dépêche, pour être envoyée à Paris à une maison de commerce. Au lieu de remettre la dépêche à l'employé du télégraph, Pruneau garda l'argent et alla trouver son camarade, auquel il offrit de partager l'argent de la dépêche qui lui avait été payée et qui se montait à $2.25.

Ce n'est que samedi que l'on s'aperçut que la dépêche n'avait pas été envoyée et que l'on s'en informa auprès du télégraphiste, qui finit par avouer en avoir partagé le montant avec son camarade. Cette affaire pouvait être des plus graves, car le propriétaire de l'hôtel Richelieu est responsable auprès de la compagnie du télégraph et du dommage que le non envoi de la dépêche a pu causer aux deux voyageurs.

Ce n'est certes pas pour les $2.25, que les deux coupables sont poursuivis, mais afin de faire un exemple qui serve de leçon aux nombreux employés de cette maison.

SULLIVAN ENCORE CHAMPION

Kilrain défait après neuf reprises

Grande excitation à New-York

Le champ de bataille

Arrestation des pugilistes

NEW-YORK, 8.—Il règne une grande excitation ici au sujet de la bataille entre Sullivan et Kilrain.

Les rues où se trouvent les bureaux de journaux sont tellement encombrées qu'il est impossible de circuler, surtout dans les endroits où se trouvent les planches de bulletins.

HATTIESBURG, Miss., 8—La bataille a eu lieu à Richburg à 7 hrs ce matin. Richburg est un petit hameau d'environ trente personnes, à environ 25 milles d'ici sur la ligne du chemin de fer et n'ayant aucun bureau de télégraphe. Tous les fils télégraphiques sont mêlés dans cette section, et on ne pense pas avoir de nouvelles certaines avant l'arrivée des combattants à la Nouvelle-Orléans ou à quelque station de télégraphe.

NOUVELLE-ORLÉANS, 8—John L. Sullivan est encore le champion du monde, Kilrain ayant été défait ce matin.

NEW-YORK, 8 — Une dépêche spéciale de Richburg à l'*Evening Journal* dit: Sullivan a gagné à la neuvième reprise.

Une dépêche spéciale reçue *via* Baltimore dit que Sullivan a gagné à la huitième reprise. Une dépêche du Western Union dit que c'est à la neuvième.

NEW-YORK, 8.—Une dépêche spéciale à l'*Evening World* annonce que les combattants n'étaient pas entrés dans l'arène à 9 heures, temps de la Nouvelle-Orléans. Cette nouvelle est véridique.

NEW-YORK, 8.—On mande de Richburg que les autorités sont intervenues et que les deux pugilistes sont sous arrêt.

PLUS RÉCENT

NOUVELLE-ORLÉANS, midi — On n'a aucune nouvelle véridique ici, au sujet de la lutte. Le rapport de l'arrestation des pugilistes est en partie confirmé.

Le rapport envoyé d'ici à Baltimore, ce matin, au sujet de la victoire de Sullivan a été fait par des joueurs pour influencer les parieurs.

Emeute imminente en Serbie

VIENNE, 8—On annonce que cinquante officiers russes sont passés à Braila, Roumanie, en route pour la Serbie. Les rapports annonçant que la Russie envoie des matériaux pour le pont Pontoon, depuis quelques mois, font croire qu'une émeute est imminente en Serbie.

Mort subite d'un journaliste

PARIS, 8—M. W. C. Jones, rédacteur du *Star Transcript*, est mort subitement, samedi, d'une attaque d'apoplexie, en revenant du bureau de poste.

Défaite boulangiste

PARIS, 8—Au second tour du scrutin dans le département de l'Herault les boulangistes qui étaient en tête, il y a une semaine, mais n'avaient pas obtenu la majorité ont été défaits hier et les candidats socialistes ont été élus.

FETE DES FRANÇAIS

Les 14, 15 et 16 juillet, la société française de Montreal célébrera la fête nationale française avec un luxe inusité. Le parc Sohmer a été choisi comme étant l'endroit le plus propice. Il y aura musique par la bande de la Cité, feux d'artifice, feux de bengale, courses et jeux de toutes sortes; les dames françaises tiendront la tombola. Les cadeaux destinés à la tombola sont plus considérables que les années précédentes. Il ne faut pas oublier que les produits de cette fête sont pour le Refuge français. Amusez-vous en faisant la charité. 219—6

A CREDIT, A LA SEMAINE, AU MOIS COMME VOUS VOUDREZ

Nous avons résolu de donner tous les avantages possibles à ceux qui auront besoin de beaux capots en caoutchouc. Nous en avons un assortiment considérable. Venez nous voir. Chas. Desjardins et Cie., 1537, 1539 et 1541 rue Sainte-Catherine, Montréal. Aux trois chevreuils. 200—jno

—Je certifie que j'ai fait usage, dans le cours de l'hiver dernier, du SIROP BANVILLE pour une maladie de consomption dont j'étais atteinte depuis deux années, et que ce sirop m'a complètement guérie. *St-Jérôme de Matane, 25 Avril 1888*, EMMA LEPAGE. 70—6

FETE NATIONALE FRANÇAISE.

Au profit de la Maison de Refuge. Des soumissions sont demandées par le comité d'organisation de toutes personnes qui désireraient exploiter un monopole quelconque. S'adresser au président,

M. VICTOR OLLIVON, 594 rue Lagauchetière.

217—3

L'UNION FAIT LA FORCE

Le fer est une des parties intégrantes de notre constitution, sans lui toutes les fonctions organiques se troublent; avec lui, elles reprennent leurs vigueurs primitives, car il nourrit le sang, l'épaissit, lui donne une belle couleur vermeille et en augmente la quantité en même temps que la qualité. Et le quinquina qui donne la vie à nos organes et active leurs fonctions, sont les deux armes les plus héroïques de la thérapeutique. Le *Vin au Quinquina ferrugineux* du Dr Ed. Morin, constitue par la réunion du fer et du quinquina, un médicament d'une certitude absolue contre l'appauvrissement du sang, l'anémie, la chlorose, les pâles couleurs, affections des voies digestives, etc. Dépôt général à Montréal, chez A. E. Duberger, 24 carré Chaboillez.

FETE NATIONALE FRANÇAISE A ELMWOOD GROVE, AU PROFIT DE L'HOPITAL NOTRE-DAME

Monsieur le Rédacteur,

Nous avons été grandement surpris de voir la réclamation du Dr Lachapelle, dans les journaux du samedi, au sujet du piquenique du 14 juillet à Elmwood Grove, disant que l'administration de l'hôpital Notre-Dame n'avait pas été consultée. M. Genereux, directeur trésorier, a donné son plein pouvoir et nous a autorisé à faire cette bonne œuvre.

A. GASNIER,

Membre du comité d'organisation.

Naissances

En cette ville, le 6 courant, l'épouse de M. Joseph Paré, épicier, deux filles. La mère et les filles se portent bien.

En cette ville, le 6 courant, l'épouse de Horace Normandin, un fils.

Mariage

BERARD-BRODEUR—Le 8 courant, par M' l'abbé Bérard, préfet du collège de l'Assomption, M. L. P. Bérard, avocat de la société légale Berard & Brodeur, à Delle Rosalba Brodeur.

L'heureux couple est parti pour un voyage dans les provinces maritimes. Nos souhaits les accompagnent.

Décès

CHOQUETTE—En cette ville, le 7 courant, à l'âge de 7 mois et 21 jours, Charles Edmond Donat, enfant de Néré Choquette, ingénieur.

Les funérailles auront lieu mardi, le 9, à 8½ heures a. m.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 2075 rue Notre-Dame, pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GOULET—En cette ville, le 7 courant, à l'âge de 32 ans, Eva Vallée, épouse de Auguste Goulet, commis marchand.

Les funérailles auront lieu mardi, le 9, à 7½ heures a. m.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DAUPHINAIS—En cette ville, le 8 courant, à l'âge de 19 ans et 10 jours, Henriette Dauphinais, fille de M. Philibert Dauphinais.

Les funérailles auront lieu mardi, le 9, à 6 heures a. m.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 181 rue Jacques-Cartier, pour se rendre à l'église St Jacques, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Continuation de notre grande vente à bon marché

Le public a si bien répondu à notre appel durant les dernier quinze jours que nous avons résolu de continuer nos bas prix encore quelque temps.

Avis donc aux intéressés.

RENAUD, KING & PATTERSON
(Ci-devant Wm King & Cie)
652 rue Craig.

Fabricants et importateurs de meubles, chaises en bois courbé de Vienne, lits en fer et en cuivre, &tc., &tc. 218—2

ASSOCIE

Un spécialiste français désire trouver un associé parlant les deux langues et possédant un capital de six cents dollars ($600), pour monter un commerce sans concurrence à Montréal. — Belle occasion.

Pour renseignements, s'adresser par lettre à SPECIALISTE, bureau de LA PRESSE. 215—5

Aux voyageurs et excursionnistes

LE 'DAN'

Ce magnifique yacht à vapeur, d'une grande rapidité, avec salons richement meublés, offre aux voyageurs et touristes tout le confort désirable pour un voyage entre Lachine et Beauharnois. Rien n'a été épargné dans la construction de ce coquet vaisseau mesurant 300 pieds de longueur. Il assure à ses passagers la sécurité la plus complète contre les plus grandes tempêtes.

Pour les excursions quotidiennes de Lachine à la Pointe Claire, Ste Anne, Ile Perrot, Beauharnois et autres places, le DAN offre plus d'avantages que n'importe quel autre bateau. 200 personnes peuvent y prendre place et être parfaitement à l'aise. Le DAN peut être loué tous les jours pour excursions, à des prix modérés. Pour conditions s'adresser au capitaine à Lachine ou au propriétaire à Beauharnois.

Ligne de Lachine à Beauharnois

Départ de Beauharnois tous les matins à 6.30 a.m.

Départ de Lachine les lundis, mercredis, jeudis et vendredis à l'arrivée du train partant de Montréal à 5.30 p.m. et les mardis et samedis à l'arrivée du train partant de Montréal à 3.30 p.m.

Prix du passage de Lachine à Beauharnois, 25c. Billet de retour 50c.

N.B.—Des billets de famille de 52 Nos ou trajets entre Lachine et Beauharnois, bons pour 3 mois, seront vendus au prix de $5.00.

D. PHIALCOFSKY, propriétaire, Beauharnois.

Situations vacantes

APPRENTIS DEMANDES — Des garçons et des filles pour apprendre le métier de cigarier. S'adresser à la "Manufacture de cigares Reliance," 62 rue McGill. 254—jno

ON DEMANDE des cigaristes au No 140 rue Papineau. 219—1

ON DEMANDE des modistes pour robes, aussi des apprenties; ouvrage permanent. No 806 rue Craig. 211—2

ON DEMANDE des filles capables de coudre; emploi permanent. S'adresser au No 4 rue St Pierre et 3 rue Normand, porte de côté. 219—1

ON DEMANDE des ferblantiers couvreurs chez Leclerc, Pelletier et Brosseau, 106 rue St Louis. 219—3

ON DEMANDE une bonne servante générale au No 93 rue St Denis. 219—3

ON A BESOIN d'une bonne fille de cuisine et d'un homme de cour. S'adresser au Restaurant Compain, 118 rue St François-Xavier. 219—1

ON DEMANDE des repasseuses. S'adresser au No 478 rue des Erables. 219—3

ON DEMANDE deux filles bien recommandées. S'adresser 80 rue St-Denis. 218—3

ON DEMANDE un bon menuisier au No 19 rue De rivière, Rochon Frère. 218—2

ON DEMANDE une servante au No 210 rue Sanguinet. 217—4

ON DEMANDE un jeune homme pour un bureau. S'adresser, spécifiant l'âge, à X. Y. Z., bureau de LA PRESSE. 217—3

ON DEMANDE des modistes au No 1125 rue Ontario. 217—3

ON DEMANDE au No 319 rue Lagauchetière, une fille de chambre munie de recommandations. 217—6

ON DEMANDE une servante générale au No 84 rue St Jacques. 216—8

ON DEMANDE une servante, au No 49 rue St Hubert. 215—jno

ON A BESOIN d'un homme âgé de 25 à 35 ans, ayant une certaine instruction et sachant les deux langues, pour écrire environ une demi heure tous les soirs, il devra aussi prendre sa chambre au numéro plus bas. S'adresser de 9 hrs a. m. à 8 hrs p. m., au No 1263 rue Mignonne. 211—jno

Situations demandées

DEMANDE, par un teneur de livres compétent, parlant et écrivant les deux langues et ayant des veillées disponibles, des livres à tenir, à écrire, faire des états de comptes ou autre ouvrage; prendrait des livres de détaillants. Conditions faciles. S'adresser à Emile, 240 rue Jacques Cartier. 15 av-3 m

UN TENEUR DE LIVRES capable et actif demande de l'emploi. S'adresser "O. D" bureau de LA PRESSE. 206—jno

A Vendre ou à Louer

A LOUER

Un bureau double de première classe portant No 8, au No 32 rue St Gabriel, chauffé, confortable en hiver.

S'adresser à

ARTHUR H. PLIMSOLL,
19 Hamilton Chambers,
468 17 rue St Jean.

A LOUER, boutique à deux étages, avec ou sans pouvoir, 30 x 50 pieds, avec machines, le tout en parfait ordre. S'adresser au No 1447 rue Ste Catherine. 219—6

A VENDRE, un piano "cottage," de la manufacture Brown. S'adresser au No 491 rue Lagauchetière. 219—3

A VENDRE, une épicerie de première classe, située dans une des meilleures parties de la ville, avec nouveau stock de printemps. S'adresser à Charles Desmarteau, No 1598 rue Notre-Dame. 218—2

A VENDRE sans réserve, d'ici à huit jours, une maison de première classe, située à St Lin, sur le bord de la rivière Achigan; grand terrain, arbres de toutes sortes, jardin splendide; toutes les améliorations modernes sont dans la maison. Vendue pour cause de départ, possession immédiate; à 5 minutes des chars. S'adresser d'ici à huit jours à M. L. N. Dupuis, No 85 rue St Jacques. 217—6

A VENDRE—Un bon buggy à un siège, très léger, bon marché pour du comptant. S'adresser à M. Durocher, carrossier, No 1506 rue Notre-Dame. 210—jno

PLUSIEURS MAISONS à vendre, rue des Erables, rue Mignonne, rue Ontario, rue St Denis, rue St Hubert, St Urbain. Plusieurs maisons à louer. Plusieurs lots à vendre rue St Hubert, près de la rue Cherrier. Argent à prêter, conditions faciles. S'adresser O. H. Massicotte, 70 rue St Jacques. 18 jan—1 a

Cottages à Longueuil, à vendre

Deux bien jolis cottages en brique, un étage et demi, dix appartements avec cuisine d'été, près de la résidence du soussigné, loués actuellement $180 et les taxes. Au-dessus de la crue des eaux. Grandeur de la propriété, 50 x 150 pieds. Prix $2500 chacune. S'adresser à L. E. Morin, 28 et 30 rue St Dizier, Montréal, ou Avenue Princesse Royal, Longueuil. 24 ju—1m

Divers

A LOUER, 2 bons appartements meublés ou non meublés, avec ou sans pension. S'adresser au No 1639 rue Notre-Dame ou 22 rue St Jean, Longueuil, P. Q. 219—3

AVIS à tous ceux qui sont sans emploi ou qui ont besoin d'employés. Notre bureau de placement donne entière satisfaction. Gelinas et Cie, No 16 rue St Jacques, Montréal. 1er juil—1 a

DISTILLATEUR LIQUORISTE français demande associé avec 500 dollars. Fonds garantis. S'adresser à H. V., bureau de LA PRESSE. 217—4

LA PERSONNE qui donnera des renseignements concernant un homme du nom de Hector Legendre, qui est disparu depuis le 15 mai dernier,—âgé de 38 ans, grand, moustache et cheveux châtains, yeux bleus, pantalon gris foncé, gilet couleur foncée, feutre brun mou,—recevra une récompense libérale en en donnant des nouvelles au No 529 rue Craig. 218-3

LECONS D'ANGLAIS, de français et de musique vocale à toute heure. Ecritures et traductions. Conditions exceptionnelles. S'adresser No 63 rue des Allemands. 14 mai—6m

ON DEMANDE des pensionnaires de table au No 24 rue Ste-Elizabeth. 218—6

PERDU, samedi, entre 11 hrs a.m. et 1 hr p.m., sur les chars urbains, de la rue Craig au haut de la rue St Denis, un porte-monnaie contenant onze piastres en papier, monnaie, etc. Une récompense raisonnable sera accordée à la personne qui le rapportera. S'adresser à dame N., au bureau de LA PRESSE. 199-jno

UN JEUNE HOMME arrivant des Etats-Unis désire faire connaissance avec une jeune demoiselle. S'adresser M., boîte 1194, bureau de Poste, Montréal. 217—2

$50,000

A prêter sur premier hypothèque.

J. R. GAREAU,
Agent d'immeubles,
8 mai-jno 57 rue St Gabriel

J. N. ARCHAMBAULT

AGENT D'IMMEUBLES,

Prêts, Assurances et Collections

Bureau 1598 rue Notre-Dame. 219—2

A VENDRE

Une bonne propriété en briques solides, rue Adeline, en face du marché de la Montagne, bien loué, donnant 12 o/o de loyer net.

S'adresser de suite à l'Agence générale de propriétés foncières,

1659—RUE NOTRE-DAME—1659
219—3

—ALLEZ CHEZ—

NORMAN W. McLAREN
57 RUE DU COLLEGE

—POUR LES—

LETTRES BLANCHES EMAILLEES

—ET POUR—

LETTRES EN PAPIER

A L'EPREUVE DE L'EAU.

Servant pour vitrines et enseignes. 217—8

CYCLORAMA
JERUSALEM et le CRUCIFIEMENT

La plus Grande Attraction au Canada

Ne manquez pas d'y aller.

COIN DES RUES

STE-CATHERINE et ST-URBAIN

Ouvert tous les jours de 9 hrs a.m. à 10.30 hrs p.m.

Le dimanche de 1 hr à 10.30 hrs p.m. 13 mars—1 an

BELLE EXCURSION
—POUR—
PRENDRE LA FRAICHE
AU CLAIR DE LA LUNE
—SUR LE—

Vapeur CULTIVATEUR

Mardi soir, 16 Juillet courant,

SOUS LE PATRONAGE DE

'LA PRESSE'
—ET—
LA BIBLIOTHEQUE A 5 CENTS

Un bel Orchestre

Sera à bord pour l'amusement des passagers

Et pour la Danse.

Ne vous engagez pas pour ce soir là.
Départ à 8 heures p.m.
Billets, 50 cts. Pour dames, 25 cts.
Autres détails plus tard. 215—12

A VENDRE

A Joliette, une tannerie, bien aménagée, avec 2 maisons, jardin potager, hangars, étables et autres dépendances dans des conditions extraordinairement avantageuses. S'adresser à

l'Agence Générale de Propriétés Foncières, 1659 rue Notre-Dame.

A VENDRE

Nos 802 et 804 rue Sanguinet. Conditions libérales. S'adresser à

l'Agence Générale de Propriétés Foncières, 1659 rue Notre-Dame.

A VENDRE

Beaux lots à bâtir 25 x 95, rue Saint-Denis, près de la rue Rachel. S'adresser à l'Agence Générale de Propriétés Foncières, 1659 rue Notre-Dame.

A VENDRE

La magnifique propriété appartenant anciennement au Dr Dame, à Louiseville. Conditions très libérales. S'adresser à l'Agence Générale de Propriétés Foncières, 1659 rue Notre-Dame.

A VENDRE

Un bon bloc, Nos 214, 216, 218 et 220 rue Drolet. Placement important. Maison neuve. Améliorations modernes. S'adresser à

l'Agence Générale de Propriétés Foncières, 218—3 1659 rue Notre-Dame.

VICTORIA WIRE WORK'S



Ont déménagé aux Nos 353 et 355 rue St.-Jacques, manufacturier de fil de fer coppe et cuivre, toile pour moulin à battre et crible, sas en cuivre pour fonderie et pour tabac, toile pour les locomotives.

Cage d'oiseaux.

6 juil—1m A. DECARIE.

FABRIQUE CANADIENNE
D'EMAIL BREVETE

PERRAULT, SCOTT & CIE, Manufacturiers

E. WILLERMET, Surintendant

TELEPHONE 2253.

Enseignes Emaillées en tous genres, Noms de Rues, Nos de Maisons, Indications pour Chemins de Fer, Grandes Administrations, Ecussons Commerciaux.

Office et Usine: 663 St Jacques

23 mars MONTREAL c 6 m

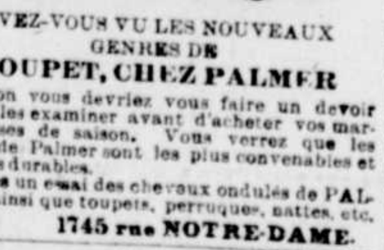
CHEMIN DE FER 'GREAT EASTERN'
—DIVISION DE SOREL—

A commencé Lundi, 24 Juin '89

A.m.	p.m. dép.		Arr. a.m.	p.m.
8.35	5.00	Montréal	8.40	—
8.55	5.25	St Lambert	8.15	4.50
9.10	5.35	Longueuil	8.05	4.35
9.30	5.50	Boucherville	7.50	4.15
9.50	6.05	Varennes	7.35	3.55
10.15	6.20	Verchères	7.20	3.30
10.30	6.35	St Antoine	7.05	3.15
10.40	6.45	Contrecœur	6.55	3.05
10.55	7.00	St Roch	6.40	2.50
11.30	7.20	Armstrong	6.20	2.15
11.45	7.30	arr. Sorel dép.	6.10	2.00

Les trains laissant Montréal le matin, à 8.35 a. m., et Sorel, à 2.00 p. m., circulent trois fois par semaine seulement, les mardis, jeudis et samedis.

A. LARIVIERE, C. N. ARMSTRONG,
Asst. Surintendant, Gerant Général.



AVEZ-VOUS VU LES NOUVEAUX GENRES DE

TOUPET, CHEZ PALMER

Si non vous devriez vous faire un devoir d'aller les examiner avant d'acheter vos marchandises de saison. Vous verrez que les styles de Palmer sont les plus convenables et les plus durables.

Faites un essai des cheveux ondulés de PALMER ainsi que toupets, perruques, nattes, etc.

68911 **1745 rue NOTRE-DAME.**

Le SEUL JOURNAL de MODES

Publié en français dans toute l'Amérique

Supplément gratuit d'un splendide morceau de musique d'une valeur de 75 cts à $1.50 par mois, soit une prime GRATUITE annuelle de $9 à $12 pour $2.50 d'abonnement.

Boîte de poste 1110, Montréal.



Abonnement $2.50 par an. 52 numéros par an. Un numéro toutes les semaines.

ON DEMANDE des agents responsables dans tout le Canada et dans les centres canadiens français aux Etats-Unis. 6 juil-1 m v 7f

Théatre Royal
SPARROW & JACOBS, Prop. et Gérants.

Semaine commençant Lundi, 8 Juil.

Trois matinées seulement: Lundi, Mercredi et Samedi. L'incomparable

COMPAGNIE D'OPERA GRAYSON

Répertoire d'opéras qui ont obtenu les plus grands succès, interprétés par des artistes éminents. Magnifique chœur de jeunes filles; très beaux costumes et orchestre complet.

Lundi, matinée et soirée; mardi soir et mercredi après-midi et soirée: FATINITZA.

Prix d'admission, 10, 20 et 30 cts. Sièges réservés 10 cts extra. Plan au magasin de musique de Prince.



Grandes Courses au Parc Lépine
—LES—
10, 11 ET 13 JUILLET 1889

ENGAGEMENT EXTRAORDINAIRE DE

MADAME MARANTETTE

La plus célèbre écuyère du monde entier. Elle sera accompagnée du professeur D. H. HARRIS et de madame ADDIE McDONALD.

Il y aura des exhibitions les trois jours comprenant des COURSES EN CHARIOTS ROMAINS à quatre chevaux et huit chevaux, des courses montées, etc.

C'est la plus grande réputation du genre que nous ayions jamais eue. A part cela il y aura de magnifiques courses au trot dont voici le programme:

Premier jour, Mercredi

Bourse de $100 pour les chevaux de bouchers et d'hôteliers, (acceptés par M. Lépine).
Bourse de $300 pour la classe de 2.30

Second jour, Jeudi

Bourses de $100 pour les chevaux appartenant aux entrepreneurs
Bourse de $200 pour la classe de 2.40.

Troisième jour, Samedi

Bourse de $300 pour la classe ouverte à tous Chevaux trotteurs et ambleurs.

Les entrées des chevaux seront closes Lundi, le 8 juillet. Elles devront être adressées à J. B. BUREAU, Secrétaire, No 1802 rue Ste Catherine, Montréal. Pour détails, s'adresser au secrétaire.

28168 J. B. LEPINE, propriétaire.

VENTES PAR ENCAN

Par MARCOTTE et ECREMENT

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire J. L. GASCON, épicier de Montréal, failli.

Les soussignés vendront par encan public jeudi, le 11 juillet 89, à 10 heures a.m., en lots convenables aux acheteurs, au No 1359 rue Notre-Dame-Est, l'actif du dit failli comme suit, savoir:

Stock d'épiceries, vins et liqueurs,	$2468.52	
Roulant (chevaux, voitures, etc)	300.50	
Fixtures.	105.20	$2874.22
Dettes de livres (seront vendues séparément.		215.04
		$3089.26

Pour plus amples informations s'adresser à CHS. DESMARTEAU, Curateur, 1598 rue Notre-Dame.

MARCOTTE & ECREMENT,
215—3-6-8-9-10 Encanteurs

VENTE POUR LE COMMERCE
PAR MARCOTTE ET ECREMENT

MERCREDI, le 10 courant

A nos salles, 95 rue St. Jacques, à DIX hrs p.m

Au commerce de Marchandises Sèches:

1 Fonds de Banqueroute de Marchandises Sèches générales

Au commerce d'Epiceries:

1 Fonds de Banqueroute d'Epiceries générales, Thés, Marinades, Conserves, Provisions, etc., etc.

—AUSSI—

Un lot de Vaisselles et Verreries, etc., 10,000 doz. Cheminées de Lampes en lot de caisse.

Tweeds français, anglais, écossais et canadiens, Cotonnades, Denims, Essuiemains, Serviettes, Toile à nappe, Nappes, Parapluies, Flanelles, Corps et Caleçons, Chemises, Bas et Chaussons, Cotons blanc et jaune, etc., etc.

Un grand assortiment de Hardes Faites, Pantalons et Habillements.

MARCOTTE & ECREMENT,
218—3 Encanteurs.

PAR W. H. ARNTON

VENTE POUR LES ASSUREURS
LAINE DU CAPE ENDOMMAGEE

Le soussigné vendra JEUDI, le 11 JUILLET, à DEUX heures, au No 39 rue St Gabriel, pour le compte des assureurs et autres que la chose concerne.

97 BALLES DE LAINE DU CAPE

Marque L et divers

Par les SS. Durban et Assyrian, de Port Elizabeth, légèrement endommagées par l'eau de mer. Conditions: comptant, droits d'encan et plus.

W. H. ARNTON,
219—3 Encanteur.

Succession Stephen McNaughton

Propriete de la partie Est

Propriété sur la rue Gain, touchant au lot vacant, coin des rues Gain et Laugauchetiere, grandeur 77 x 67 pieds, avec 2 bâtisses en bois dessus.

AUSSI

Immédiatement après sera vendu le lot vacant formant le coin des rues Gain et Lagauchetière, touchant à l'autre propriété ci-haut décrite, 26 pieds de front par 77 pieds de profondeur.

Vente à mes salles, 1747 rue Notre-Dame,

Mercredi, le 17 juillet 1889

à DIX HEURES ET DEMIE, de l'avant-midi.

WILLIAM H. ARNTON,
218—9 Encanteur.

PEINTURES
—DE TOUTES SORTES—

Huiles, Vernis, Térébentine, Vitres, Glaces de Miroirs, Pinceaux, Mastic, Etoupe, Coaltar, Vert à Jalousies, Blanchissoire à plafonds de première qualité.

Teintures de toutes sortes, médecines patentées, etc.

J. T. LETOURNEUX,
31 mai—c—1 a 259 rue St Paul, Montréal.

DEMANDEZ
L'EXQUIS CIGARE
'ARTISTE'
—A 10 CENTS—

Le meilleur vendu à Montréal.

22 mai—jno

Musique à bon marché

MUSIQUE FRANCAISE POUR PIANO

Nous avons fait imprimer des éditions à bon marché des grandes pièces de musique française pour pianos suivantes: Au Feu, galop, 25c, La Malle Américaine, galop, 30c; Marche Nuptiale, 20c; Causerie d'Oiseaux, 25c; Aimons-nous, marche, 30c; Tous ces morceaux sont par le célèbre compositeur français, Maurice Lococq. Entr'acte gavotte, par E. Gillet, 25c; Fête Champenoise, mazurka, par Lebierre, 30c; Sous l'Aigle Blanc, par Georges Bachmann, 25c. Si vous donnez votre support, nous nous efforcerons à vous procurer toute votre musique, de la classe de celle ci-dessus, à moitié prix des autres magasins.

WALTER STREET, 29 Rue Bleury
2326 rue Ste-Catherine.

Musique à 10c et 1c extra par la malle. 1 mai-18